

**Bulletin MEGA – TCHAD**

**2010**

ISSN 0997-4547

# MÉGA-TCHAD

Bulletin de liaison  
de MÉGA-TCHAD,  
réseau international de recherches pluridisciplinaires  
dans le bassin du lac Tchad

CNRS / LRA & LLACAN  
UNIVERSITÄT BAYREUTH

**2010**

# MÉGA-TCHAD n° 2010

## Année 2010

---

**Coordination :**

Catherine BAROIN (CNRS)  
Claude ARDITI (UPRES A 8038 de l'EHESS)  
Dymitr IBRISZIMOW (Universität Bayreuth)  
Gilbert L. TAGUEM FAH (Université de N'Gaoundéré)  
Henry TOURNEUX (CNRS)

**CNRS**, Laboratoire de Recherches  
sur l'Afrique  
Maison René Ginouvès  
21, allée de l'Université  
92023 NANTERRE Cédex  
FRANCE

**Universität Bayreuth**  
  
Afrikanistik II  
  
D-95440 Bayreuth  
DEUTSCHLAND

**CNRS / LLACAN**  
Langage, Langues et Cultures  
d'Afrique Noire  
7, rue Guy-Moquet  
94801 VILLEJUIF Cédex  
FRANCE

Visitez notre site :

<http://lah.soas.ac.uk/projects/megachad/index.html>

Liste de discussion : MEGACHAD-L@LISTSERV.SOAS.AC.UK

***Adresser toute correspondance à :***

MÉGA-TCHAD

Boîte n° 7

Maison René Ginouvès  
21, allée de l'Université  
92023 NANTERRE Cédex  
FRANCE

Téléphone : 01 46 69 26 27  
Fax : 01 46 69 26 28  
E-mail : mega.tchad@mae.u-paris10.fr

*Les auteurs sont seuls responsables du contenu de leurs articles et comptes rendus*

## SOMMAIRE

- Editorial ..... p. 7
- *In memoriam*
  - Gérard BAILLOUD ..... p. 9
  - Martin Zachary NJEUMA ..... p. 10
- Vie du réseau Méga-Tchad ..... p. 12
  - Le XIV<sup>o</sup> colloque Méga-Tchad : Bayreuth 2010
  - Prochain colloque Méga-Tchad : Naples 2012.....p. 17
  - Nouvelle adresse de notre site web
  - Liste de discussion.....p. 18
- Comptes rendus de colloques ..... p. 20
  - « La sauvegarde du lac Tchad »
  - Archéologie, Dakar, novembre 2010.....p. 21
- Rapport : Compagnie pétrolière chinoise et environnement..... p. 23
- Programme de recherches : PlantaDiv ..... p. 33
- Annonce : nouvelle librairie africaniste à Bâle (Suisse)..... p. 38
- Comptes rendus d'ouvrages ..... p. 39
- Thèses et mémoires..... p. 49
- Présentation de revues ..... p. 58
- Filmographie ..... p. 60
- Bibliographie en ligne..... p. 64
- Références bibliographiques ..... p. 66
- Liste des ouvrages recensés ..... p. 76



## Editorial

En toute fin d'année 2009 sont parus les actes de notre dernier colloque, qui s'était tenu à Maroua en 2005, *Migrations et mobilité spatiale dans le bassin du lac Tchad*. Le délai a été un peu long, certes, mais l'ouvrage est considérable (697 pages) et nous remercions Henry Tourneux d'avoir assuré cette édition très soignée, disponible à l'IRD en CD-Rom.

Quelques mois plus tard seulement se tenait notre quatorzième colloque Méga-Tchad, à Bayreuth (Allemagne), du 15 au 17 avril 2010. Son thème, « L'Homme et la Santé dans le bassin du lac Tchad » a été développé lors de trois journées dont le programme figure dans ce Bulletin. Ont participé à ce colloque des chercheurs venant de neuf pays d'Afrique, d'Europe et d'Amérique. Heureux de se retrouver à cette occasion, ils ont bénéficié d'une organisation efficace et de l'accueil chaleureux de nos collègues allemands, Dymitr Ibriszimow et son équipe, que nous remercions très vivement.

Avant de se quitter, les participants ont voté à l'unanimité le thème de notre prochain et quinzième colloque. Ce sera « Les échanges et la communication dans le bassin du lac Tchad ». Le lieu et la date en ont été fixés peu après. Il se tiendra à Naples (Italie), où Sergio Baldi nous recevra du 12 au 15 septembre 2012. Ce sera le premier colloque Méga-Tchad à se tenir en Italie et nous remercions notre collègue Sergio Baldi de sa proposition. Ainsi retrouverons-nous le rythme plus soutenu des colloques précédents, environ tous les trois ans.

Par ailleurs, nous attirons votre attention sur le changement d'adresse de notre site web. En raison de difficultés techniques, il a été transféré de Bayreuth à Londres où il sera désormais hébergé sur le serveur de la SOAS. A l'occasion de ce transfert, le site a été entièrement revu par notre collègue Gerhard Müller-Kosack. Nous le remercions très chaleureusement pour son enthousiasme et pour les nouveautés qu'il y

a apportées, notamment en matière d'illustrations (voir la jolie rubrique « Galerie »). A terme, il est prévu d'y inclure tous les Bulletins Méga-Tchad depuis le premier, qui remonte à 1986. Vous êtes donc cordialement invités à visiter ce nouveau site, dont l'adresse figure en page 4 de ce Bulletin.

Autre nouvelle, notre liste de discussion tenue à Londres, par Gerhard Muller-Kosack également, a connu cette année un regain d'activité. Nous invitons tous les chercheurs du réseau à l'utiliser. Son adresse figure également en page 4 de ce Bulletin.

Pour finir, nous avons regretté en 2010 le décès de deux chercheurs, Gérard Bailloud et Martin Zachary Njeuma, auquel il est en rendu hommage dans les pages qui suivent. Vous trouverez dans ces pages, comme à l'accoutumée, nos rubriques habituelles d'informations scientifiques et nous vous en souhaitons bonne lecture.

Catherine BAROIN

## *In Memoriam*

**Gérard BAILLOUD**

**1919 - 2010**

Gérard Bailloud, après le choix des études de lettres, se spécialise en histoire et archéologie. C'est donc en tant qu'archéologue qu'il prend part en 1956 à une mission scientifique pluridisciplinaire d'un an dans le nord du Tchad. Cette mission, organisée par Joseph Tubiana sous l'égide du Musée de l'Homme, s'intitule « Confins du Tchad : Borkou, Tibesti, Ennedi, Ouaddai ». Elle inclut un botaniste, un géographe, un entomologiste, une ethnologue et un archéologue. Gérard Bailloud s'y charge de la prospection de sites d'occupation et de parois ornées. Tandis que l'équipe scientifique se disperse rapidement sur le territoire à explorer, Gérard Bailloud part vers l'Ennedi. Il est reçu à Fada par le lieutenant en poste, Louis Caron, qui le décrit ainsi : « *Cet homme, assez petit, parcourt la région sans relâche à la recherche des peintures rupestres que l'on peut voir un peu partout dans les grottes. Il effectue un travail impressionnant, dessinant à vue ce qu'il voit sur les parois rocheuses, décalquant ensuite les dessins parfois sur de grandes surfaces, ce malgré le vent, sans oublier finalement de photographier le tout.* »<sup>1</sup>

Gérard Bailloud rapporte de cette mission une quantité impressionnante de relevés : 500 sites ornés, repérés et cartographiés, 200 relevés concernant 82 sites, 700 photos noir et blanc, 300 en couleur et des caisses de matériel archéologique. Huit ans plus tard en 1965, une exposition de ses relevés est organisée au Musée des Arts décoratifs.

Aujourd'hui, ces splendides gravures nous sont connues grâce à son ouvrage *Art rupestre en Ennedi*, publié en 1997 aux éditions Sepia. Pour sa réalisation, le Musée de l'Homme a photographié l'ensemble des relevés que Gérard Bailloud avait fait transporter dans ses réserves.

La carrière africaine de Gérard Bailloud ne s'est pas arrêtée au Tchad. C'est lui aussi qui, une dizaine d'années plus tard, découvrit en Ethiopie le site de Melka Kunturé, fouillé ensuite par Jean Chavaillon. Pour autant, c'est en France qu'il a réalisé l'essentiel de ses travaux. Directeur de recherche au CNRS, Gérard Bailloud est une figure emblématique du Néolithique en France depuis les années cinquante, aussi bien sur le terrain qu'à l'université, au Musée de l'Homme ou à la Société Préhistorique Française.

---

<sup>1</sup> Louis Caron : *Au Sahara tchadien (1955-1963)*, L'Harmattan, 2008, p. 121-123.

• **OBITUARY: PR. MARTIN ZACHARY NJEUMA**



•  
**9 April 1940 - 28 April 2010**  
•

Internationally renowned Professor of History, Pr. Martin Zachary Mondinde NJEUMA was former Head of the History Department and Dean of the Faculty of Arts and Human Sciences of the University of Yaounde, pioneer Dean of the Faculty of Arts at the University of Buea and Professor at the University of Ngaoundere in Cameroon and many universities in Africa, Europe and the United States of America. He was a member of many boundaries commissions, including that between Nigeria, Cameroon and Equatorial Guinea and the Lake Chad Basin Commission. He trained numerous Cameroonians, many of whom have become distinguished academics and senior officials of the Republic, and was the author of many books and scholarly articles.

Born in Buea on 9 April 1940, he studied history at the University of Ghana, and later obtained a Ph. D in African History in 1969, from the School of Oriental and African Studies (SOAS) of the University of London. In 1965-1966, he studied French at the University of Paris, Sorbonne 1 and the Alliance Française. A few years later, in 1972, he studied German at the Goethe Institute at Grafing near München and Marburg, Germany. Martin Njeuma then returned to Cameroon in 1970 and assumed service as Director of National Archives, Buea. He later was recruited at the University of Yaounde where he became Full Professor in 1981. He was also a pioneer Dean of the Faculty of Arts of the University of Buea until his retirement in 1995.

## SOME REFERENCES :

1974. The History of Bamun from Ancient Times to Sultan Njoya. In : Haberland, Njeuma, Wenter-Lukas (eds.). Symposium Leo Frobenius : Perspectives des études africaines contemporaines : Rapport final d'un symposium organisé par les Commissions Allemande et Camerounaise pour l'UNESCO du 3 au 7 déc. 1973 à Yaoundé. Deutsche UNESCO-Kommission : Verlag Dokumentationcop, pp. 249-265.
1978. *Fulani Hegemony in Yola (Old Adamawa) 1890-1902*, CEPER, Yaounde, 298 p.
1979. Sokoto and her Provinces ; A Case Study of the Relationship between Sokoto and Yola in the 19th Century. In : Bala Usman (ed.) *Studies on the Sokoto Caliphate*, Oxford University Press, London, pp. 71-90.
1980. (with Bongfen Chem-langhee). The Pan-Cameroon Movement. 1949-61. In : NDIVA Kofele (ed.). *An African Experiment in Nation Building: The Bilingual Cameroon republic since reunification*, West View Press, USA.
1984. *St. Joseph's College Sasse, Cameroon*, CEPER, Yaounde, 125 p.
1989. *Introduction to the History of Cameroon in the Nineteenth and Twentieth Centuries*, London, Macmillan (translated into French by L'Harmattan, Paris, 312 p.)
1997. Extending and Expanding Historical Knowledge in Cameroon: a methodology for national history". In : Marc Michel (ed), *La recherche en histoire et l'enseignement de l'histoire en Afrique centrale francophone : actes du colloque international, Aix-en-Provence, 24-25 et 26 avril 1995 / organisé par l'Université de Yaoundé I, l'Université de Buea, l'Université de Provence, l'Université de Bangui. Université de Provence, Institut d'histoire comparée des civilisations.*
1998. The Fulbe Factor in Northern Cameroon. *Revue Ngaoundere-Anthropos*, 2 : 1-8.
1999. The Power of Knowledge in Regional Development, Paris, 366 p.
2000. *A Pilgrimage of the Faith (History of Buea Diocese)*. C.P.T. Archdiocese of Germany, 176 p.
2000. *Valiant Soldiers from Fako*, Mega Impression, Yaounde, 116 p.
2001. Abwa, D., Essomba, J-M, Njeuma, M.Z. and De la Roncière C. (eds.), *Dynamiques d'Intégration Régionale en Afrique Centrale*, 2 Tomes, Presses Universitaires de Yaounde, 791 p.

Excerpts from : <http://martin-njeuma.last-memories.com>

# VIE DU RÉSEAU MEGA-TCHAD

## XIV<sup>ème</sup> Colloque MEGA-TCHAD

### «L'Homme et la Santé dans le bassin du lac Tchad »

Université de Bayreuth – Allemagne

du 15 au 17 avril 2010

Le ciel chargé des nuages de cendres qui s'échappaient du volcan islandais donnait à la lumière une tonalité tout à fait particulière en cette mi-avril 2010. Fort heureusement, tous les participants à notre colloque sur *L'Homme et la santé dans le bassin du lac Tchad* (15-17 avril) avaient déjà eu le temps d'arriver à l'*Iwalewa-Haus*<sup>2</sup>, la maison des arts contemporains d'Afrique de l'université de Bayreuth, avant que les lignes aériennes ne soient fermées aux avions.

Cette institution, qui est l'une des fiertés de la ville de Bayreuth, a donc offert son hospitalité aux trente-six 'Méga-Tchadiens' venus des quatre coins du monde pour présenter les résultats de leurs travaux sur le thème annoncé. Notre réunion prenait place cinq ans après le colloque de Maroua et elle était dédiée à la mémoire de notre très cher collègue Daniel Barreteau (IRD), fondateur du Réseau Méga-Tchad.

Grâce au soutien de la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (DFG), sept collègues ont pu venir de la région du lac Tchad pour participer à nos travaux (Cameroun 2, Niger 1, Nigeria 1, Tchad 3). A cette belle délégation d'Afrique s'ajoutaient plusieurs dizaines de collègues

---

2 *Iwalewa* signifie en yoruba 'Le caractère est la beauté'.

venus d'Allemagne, des États-Unis, de France, d'Italie et des Pays-Bas. Nous garderons de ces journées le souvenir d'échanges cordiaux et substantiels dont se feront l'écho les Actes que nous préparons actuellement en vue d'une publication chez l'éditeur Rüdiger Köppe de Cologne.



Photo-souvenir prise à l'issue des trois journées d'échange devant la porte d'entrée du bâtiment historique d'Iwalewa

Nous nous sommes séparés en nous donnant rendez-vous à Naples en 2012, où le Pr. Sergio Baldi a accepté d'organiser notre prochain colloque sur le thème des échanges et de la communication dans le bassin du lac Tchad, thème qui a été plébiscité par les participants. Cette prochaine édition étant programmée dans un délai de deux ans seulement, chacun doit dès maintenant s'y préparer, notamment en recherchant auprès des institutions nationales ou internationales le soutien financier dont il aura besoin pour pouvoir y participer.

Le comité d'organisation du Colloque 2010 était composé du Prof. Dr. Dymitr IBRISZIMOW (Institut für Afrikastudien, IAS, Université de Bayreuth, du Prof. Dr. Eckhard NAGEL (Institut für

Medizinmanagement und Gesundheitswissenschaften, Universität de Bayreuth); du Dr. Eva ROTHMALER (Afrikanistik II, Université de Bayreuth) et de Rémi Armand TCHOKOTHE (Bayreuth International Graduate School of African Studies).

Rémi Armand Tchokothe

## Programme du colloque

**MERCREDI**, le 14 avril 2010

Arrivée des participants ; à partir de 19.00 h rencontre amicale au restaurant « Bollywood », Kanzleistr. 4 (buffet indien)

**JEUDI**, le 15 avril 2010

9.00 – 9.30 Catherine Baroin, Dymitr Ibrizimow & Eckhard Nagel : Ouverture du colloque			
Présidente de Séance : Catherine Baroin			
9.30 – 10.00	Eckhard Nagel	Bayreuth	The TRIPS Agreement and Public Health : How global decision-making influences access to local health care
10.00 – 10.30	Claude Arditi	Paris	Maladies et médecines humaines dans <i>Sahara et Soudan</i> de G.Nachtigal (1834-1885)
10.30 – 11.00	Bienvenue Denis Nizesete	Ngaoundéré	Sites d'implantation d'anciens villages au Cameroun septentrional et implications sanitaires : Les données de l'archéologie et de l'écologie
11.00 – 11.30	<i>Pause café</i>		
11.30 – 12.00	Bechir Mahamat, E. Schelling; B. Bonfoh & J. Zinsstag	N'Djaména	Statut nutritionnel des communautés nomades et sédentaires vivant sur la rive sud du lac Tchad
12.00 - 12.30	Eva Rothmaler	Bayreuth	"Cuisine" as health factor
12.30 – 13.00	Jean Pierre Gami	Paris	Dynamique urbaine et l'offre de soins modernes : le cas de la ville de N'Djaména-Tchad

Président de Séance : Michel Tchotsoua			
14.30 – 15.00	Herman Forkl	Stuttgart	Individualisation et islam dans la médecine traditionnelle des Wandalá du Cameroun: la dynamique sociale dans la façon de voir les causes de maladies et dans l'organisation de la thérapie
15.00 - 15.30	Paulette Roulon- Doko	Paris	Prise en charge de la maladie en milieu traditionnel, le cas des Gbaya de Centrafrique
15.30 – 16.00	Elisa Fiorio	Paris	Une pratique rituelle « préventive » pour conjurer la maladie chez les Tupuri du Tchad
16.00 - 16.30	<i>Pause café</i>		
16.30 – 17.00	Sergio Baldi & Rudolf Leger	Naples & Frankfurt am Main	Hic est quem non capit Africa
17.00 – 17.30	Godula Kossack	Marburg	The Mafa Concept of Illness and Health
Programme du soir			
– Film présenté par G.Kossack (20 min.)			
– Visite guidée d'IWALEWA-Haus par le directeur de cette maison d'arts africains			

## Vendredi, LE 16 AVRIL 2010

Président de Séance : Goltob Mbaye Ngaressesem			
9.00 – 9.30	Walter E.A. van Beek	Leiden	Medicinal systems among the Kapsiki/Higi of North Cameroon and North Eastern Nigeria
9.30 – 10.00	Emilie Guitard	Paris	Le fou, le « génie » et le tas d'ordures : La passion des déchets comme marqueur de la déviance mentale dans une ville moyenne africaine (Garoua, Nord Cameroun)
10.00 – 10.30	Adam Mahamat	Maroua	L'interprétation des maladies dans contes kotoko de Makari (Extrême Nord Cameroun)
10.30 – 11.00	Felix Watang Ziéba	Maroua	Lèpre, mobilité et dynamique des terroirs de quarantaine dans l'Extrême-Nord Cameroun
11.30 – 12.00	Catherine Baroin	Paris	Contre une maladie de peau des chameaux : pratiques vétérinaires des Toubou, anciennes et modernes
12.00 – 12.30	Saïdou Kari, Mark Moritz, etc.	Maroua & Ohio	Livestock Movements and Disease Transmission in the Chad Basin: Modelling Risks for Animals and Humans
12.30 – 13.00	Tilmann Musch	Paris/ Bayreuth	Saignée et cautérisation chez les pasteurs-nomades de Nguigmi. La dichotomie du chaud et du froid

Président de Séance : Walter van Beek			
14.30 – 15.00	Baba Mai Bello	Bayreuth/ Maiduguri	On the Prototypicality of AIDS as a disease in North-Eastern Nigeria: Examples from Hausa and English
15.00 - 15.30	Henry Tourneux	Villejuif	Analyse et réception d'une affiche Coca-Cola sur la prévention du sida à Maroua (Cameroun)
15.30 – 16.00	<i>Pause café</i>		
16.00 – 16.30	Joe McIntyre	Hamburg	Some comments on cognitive aspects of illness in Hausa
16.30 – 17.00	Pierre Fadibo	Ngaoundéré	Les mots des maux : terminologies et perception de l'impuissance sexuelle masculine au Nord-Cameroun

### Samedi, LE 17 AVRIL 2010

Président de Séance : Claude Ardit			
9.00 – 9.30	Ouangtoua Ouang-Namou	N'Djaména	La valorisation de la médecine traditionnelle par les Mousseye et Mesmé du Tchad : un tremplin pour une meilleure couverture sanitaire
9.30 – 10.00	Madeleine Tchandjou	Bafoussam	Pratique anciennes des soins dans le bassin du Tchad à base des herbes et des plantes (+ poster)
10.00 – 10.30	Zakaria Beine	N'Djaména	Commerce frauduleux des produits pharmaceutiques dans les rues des villes : cas de la ville de N'Djaména
10.30 – 11.00	Hadiza Kyari Fougou	Niamey	Cadre de vie et santé des pêcheurs de la rive Nigérienne du lac Tchad
11.00 – 11.30	<i>Pause café</i>		
11.30 – 12.00	Daniel Valerie Baska Toussia & Michel Tchotsoua	Maroua	Le paludisme en milieu urbain au Nord Cameroun : Une analyse comparée des symptômes et des résultats du dépouillement des registres de laboratoires d'analyses médicales
12.00 – 12.30	Bilan et perspectives		

**Contacts :** [Dymitr.Ibrizimow@uni-bayreuth.de](mailto:Dymitr.Ibrizimow@uni-bayreuth.de)  
[remi\\_armand@yahoo.com](mailto:remi_armand@yahoo.com)

## **Prochain colloque MEGA-TCHAD**

### **«Les échanges et la communication dans le bassin du lac Tchad »**

Naples – Italie

du 12 au 15 septembre 2012

Le prochain colloque Méga-Tchad se tiendra pour la première fois en Italie, à Naples. Nous y serons reçus par notre collègue Sergio BALDI, que nous remercions dès maintenant pour son hospitalité. L'appel à communications sera diffusé prochainement sur internet, et les propositions feront l'objet d'une sélection par un comité scientifique. Vous êtes, d'ores et déjà, cordialement invités à retenir les dates et à réfléchir au thème de votre intervention, sur ce thème qui se prête particulièrement bien à l'interdisciplinarité qui caractérise notre réseau.

-----

### **Nouvelle adresse du site web MEGA-TCHAD**

Veillez noter la nouvelle adresse de notre site web :

<http://lah.soas.ac.uk/projects/megachad/index.html>

## ACTIVITIES OF THE MEGA-CHAD DISCUSSION LIST

MEGACHAD-L@SOAS.AC.UK

The current Mega Chad discussion list was set up in January 2007 as an open list for registered members. Most members of the list are also members of the Mega Chad Multidisciplinary Research Network. The purpose of the list is to distribute information relevant to the members of the research network and to explore questions potentially relevant to other members and the region. Any member can post a question or distribute relevant information to all other members by emailing to: MEGACHAD-L@SOAS.AC.UK and awaiting a response by interested members. This can then result in a discussion between the member which asked the question and those who responded to it. The list has intentionally kept a low profile because people tend to get lots of emails every day (and much of it is junk) – however, this should not stop list members to use the list to explore pressing multidisciplinary regional research questions. If any member has any question as to the functioning of the list or is not sure how to use the list, please contact the list manager at: mandaras@blueyonder.co.uk.

### **New Publications announced/distributed by the Mega-Chad list server in 2010**

ADELBERGER, Jörg. 2010. The Nachtigal Papers of the Staatsbibliothek zu Berlin. In: *Islamic Africa* 1/1, pp. 5-9.

<http://www.ingentaconnect.com/content/nup/iaj/2010/00000001/00000001>

BEAUVILAIN, Alain & Jean-Pierre WATTÉ. 2009. Was Toumaï (Sahelanthropus Tchadensis) buried? In: *Anthropologie*, XLVII/1-2, pp. 1-6.

BLENCH, Roger. 2010. The linguistic geography of Nigeria and its implications for prehistory. In: *West African Archaeology. New developments, new perspectives*. Edited by Philip Allsworth-Jones. BAR International Series 2164. Oxford: Archaeopress (pp. 161-170).

FÉDRY, Jacques. 2010. *Anthropologie de la parole en Afrique*. Tradition orale. Collection dirigée par Henry Tourneux. Paris : Karthala.

- HOLLINGSWORTH, Kenneth R. and Judith H. HOLLINGSWORTH. 2009. *Dictionnaire Mofu-Gudur – Français – Fulfulde. Mofu-Gudur – French – Fulfulde Dictionary*. Kay Williamson Educational Foundation (KWEF), volume 2. African languages monographs. Köln: Rüdiger Köppe.
- ISSA, Saïbou. 2010. *Les coupeurs de route: histoire du banditisme rural et transfrontier dans le bassin du lac Tchad*. Les terrains du siècle. Paris : Karthala.
- KOOPS, Robert. 2009. *A grammar of Kuteb: a Jukunoid language of East-Central Nigeria*. Kay Williamson Educational Foundation (KWEF), volume 1. African languages monographs. Köln: Rüdiger Köppe.
- LÖHR, Doris. 2002. the Malgwa in Maiduguri. In: Kawka, R (ed.) *From Bulmari to Yerwa to Metropolitan Maiduguri, Interdisciplinary Studies on the Capital of Borno*. Köln: Rüdiger Köppe (pp. 127-143).
- LÖHR, Doris. 2003. The Malgwa: a historical overview and some ethnographic notes (Translation and introduction Gisela Seidensticker-Brikay). *Borno Museum Society Newsletter*, nos 56 & 57 (pp. 23-43).
- MAHAMAT, Bechir Mahamat. 2010. “Contribution au contrôle de qualité hygiénique du lait de chamelle vendu à N'Djaména.” *Memoire de Maitrise Es-Sciences Naturelles*. Université de N'Djaména, Faculté des Sciences, Exactes et Appliquées, Département de Biologie (65 pages). Electronic version can be requested from author: mahamatbechir@yahoo.fr
- MULLER-KOSACK, Gerhard. 2010. Contextualising the DGB sites of northern Cameroon. In: *West African Archaeology. New developments, new perspectives*. Edited by Philip Allsworth-Jones. BAR International Series 2164. Oxford: Archaeopress (pp. 127-138).
- NICOLAISEN, Ida. 2010. *Elusive Hunters: The Haddad of Kanem and the Bahr el Ghazal*. The Carlsberg Foundation's Nomad Research Project. Aarhus : Aarhus University Press.
- TOURNEUX, Henry and Léonie Métangmo-Tatou (sous la direction de). 2010. *Parler du sida au Nord-Cameroun*. Dictionnaires et langues. Paris : Karthala.

# COMPTES RENDUS DE COLLOQUES

## "La sauvegarde du lac Tchad"

8<sup>ème</sup> Forum mondial du développement durable

N'Djaména

29 au 31 octobre 2010

Le forum a réuni plusieurs centaines de participants venus du Tchad, des pays voisins, du reste de l'Afrique (Sénégal, Libye, Congo, etc.), et d'Europe, ainsi que de nombreux journalistes.

Il a été l'occasion d'échanges entre chercheurs, décideurs, médias, représentants de la société civile, etc., sur le thème des enjeux du développement durable autour du lac Tchad.

Voir le programme (et les résumés des sessions) sur le site :  
<http://www.sauverlelactchad.org/>

### **Contact :**

Géraud Magrin (membre du Comité Scientifique)  
geraud.magrin@cirad.fr

# CONGRÈS D'ARCHÉOLOGIE

**DAKAR (SÉNÉGAL)**

**1 – 7 novembre 2010**

Le 13<sup>ème</sup> congrès de l'Association Panafricaine d'Archéologie et Disciplines Associées (PANAF/PAA) et la 20<sup>ème</sup> réunion de la Société des Archéologues Africanistes (SAfA) se sont tenus, conjointement, à Dakar, entre le 1<sup>er</sup> et le 7 novembre 2010. Près de 300 communications ont été présentées à cette occasion. Une quinzaine d'entre-elles, réparties en une dizaine de sessions différentes, concernent l'aire couverte par notre réseau :

**Urbanization and cities in Africa / Villes africaines et processus d'urbanisation :**

- Hamoua Dalailou, *Genèse et évolution des principales métropoles du Nord-Cameroun : le cas de Garoua et N'Gaoundéré.*

**Complex societies / Les sociétés complexes :**

- Detlef Gronenborn, James Ameje, Tom Fenn, *Progress in the Durbi Takusheyi Burial Project.*

**Population movements in Africa / Mouvements des populations en Afrique :**

- Olivier Langlois, *Les dégraissants céramiques comme marqueurs de migrations dans les contextes montagneux du bassin tchadien méridional : mise en évidence du principe général et application au cas des piémonts orientaux des monts Mandara (Cameroun).*
- Alice Mezop T. Noumissing. *Distributions actuelles et anciennes des traditions céramiques au Faro.*

**From stone to metal / De la pierre au métal :**

- Peter Breunig, *Winds of change – the 1<sup>st</sup> millenium BC in West African Prehistory.*
- Nicole Rupp, *Unknown Artists. Recent studies on the Nok culture, Central Nigeria.*
- Christina Beck M.A., *Mineralogical and geochemical analyses of pottery and terracotta of the Nok Culture, Nigeria.*

**Power, Society and State Formation / Pouvoirs, sociétés et formation des Etats :**

- Scott MacEachern, *Histoire et politique sur le site de Kuva (DGB-1), Nord-Cameroun.*

**Making and Decorating African Pots / Fabrication et décoration des poteries :**

- Gabriele Franke, *The pottery of the Nigerian Nok Culture.*

**Heritage management in Africa / gestion du patrimoine en Afrique :**

- Makinde Alakunle, *Qualitative Cultural Heritage Preservation and Management in Jos Museum, North Central Nigeria – A Tool for Tourism Promotion in the 21<sup>st</sup> Century.*
- Jean-Marie Datouang Djoussou, *Archéologie et patrimoine culturel au Cameroun : les sites DGB pour une étude de cas de la patrimonialité des éléments archéologiques.*

**Ethnoarchaeology in Africa: Beyond Analogy / Ethnoarchéologie en Afrique : au delà de l'analogie :**

- François Wassouni, *Les techniques d'élaboration et d'usage des matériaux dans les sociétés de l'Afrique ancienne : l'exemple du cuir chez les peuples du Nord-Cameroun.*

**Toward Correlating Linguistics and Archaeology : West African Case Studies / Vers une corrélation entre la linguistique et l'archéologie : études de cas ouest africains :**

- Scott MacEachern, *Archaeological, Linguistic and Genetic History in the Lake Chad Basin.*
- Joseph Mangut, *The Contribution of Linguistics and Archaeology to the understanding of the Peoples of the Southern Bauchi Area.*

# RAPPORT DE RECHERCHE

## **La gestion environnementale de la Compagnie Nationale Pétrolière Chinoise (CNPC) au Tchad : enjeux et mise en perspective en début de cycle pétrolier**

Résumé du rapport provisoire (version 24 novembre 2010)

**Auteurs :** Geert **VAN VLIET** (Chercheur, CIRAD, Dpt Environnement et Sociétés, UMR ART-DEV), Géraud **MAGRIN** (Chercheur, CIRAD, Dpt Environnement et Sociétés, UMR TETIS/UMR PRODIG), Weiyong **YANG** (Professeur, UIBE, School of International Trade and Economics SITE, Dpt of Economics), Gilbert **MAOUNDONODJI** (Directeur, GRAMP-TC), Antoine **DOUDJIDINGAO** (Chercheur, GRAMP-TC), Yiran **LIN** (étudiante UIBE-Master Relations Internationales, Sciences Po, Paris), Guohuang **LIANG** (Etudiante UIBE, School of International Trade and Economics SITE, Dpt of Economics), Fan **WANG** (Etudiante, UIBE, School of International Trade and Economics SITE, Dpt of Economics), Marie-Adeline **TAVARES** (Doctorante, université de Paris I Panthéon Sorbonne UMR PRODIG), Romain **DITGEN** (Doctorant Paris I, UMR PRODIG, attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'université de Paris I Panthéon Sorbonne, UMR PRODIG).

**Un partenariat entre :** **CIRAD** Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, France; **UIBE** University of International Business and Economics, Chine; **GRAMP/TC** Groupe de Recherches Alternatives et de Monitoring du projet Pétrole Tchad-Cameroun, Tchad; avec le concours du **CERDI / IDREC** Centre d'études et de recherche sur le développement international / Institut de recherche sur l'économie de la Chine (Université d'Auvergne), France; avec le soutien financier de l'**AFD** Agence Française de Développement

**Note aux lecteurs.** Les auteurs de ce rapport remercient les organisations et les personnes rencontrées pour leur collaboration et le partage d'informations. Les opinions émises ici demeurent de la responsabilité exclusive des auteurs.

**Objectif de l'étude.** L'objectif de cette étude<sup>3</sup> est de contribuer, dans une perspective de dialogue entre les acteurs en présence, à la compréhension des facteurs qui influencent le respect des réglementations environnementales<sup>4</sup> par les entreprises, à partir de l'étude d'un projet mené par une entreprise pétrolière publique chinoise opérant dans un pays moins avancé (PMA) d'Afrique, le Tchad.

**Cadre théorique.** Nous avons situé notre recherche à la croisée de trois questionnements. Le premier concerne les débats autour de la présence croissante de la Chine en Afrique durant les 10 dernières années. Le deuxième concerne les implications de l'émergence de la régulation environnementale en Chine et ses effets sur l'évolution des pratiques managériales des entreprises. Le troisième concerne le débat plus large sur la « malédiction des ressources naturelles » et ses effets supposés, en particulier dans les pays moins avancés (Rosser, 2006).

La question de l'impact réel des politiques et standards environnementaux sur les opérations des firmes chinoises à l'étranger reste peu traitée dans la littérature. Dans certains cas, on applique aux firmes non-OCDE les mêmes grilles de lecture que celles qui servent à analyser le comportement des firmes en provenance de l'OCDE. De notre point de vue, le management environnemental trans-frontière, en particulier dans le contexte Chine-Afrique, mérite certes d'être analysé à la lumière des réflexions sur la pratique du « double standard »<sup>5</sup>, déjà dénoncée dans le Rapport de la commission Brandt (1980). Mais si la notion de « double standard » se révèle utile lorsqu'on analyse le comportement d'une firme « du Nord » lorsqu'elle opère dans un pays « du Sud » moins avancé, l'efficacité de cette notion appliquée à une firme d'un pays émergent mais « du Sud » opérant dans un autre pays « du Sud » moins avancé mérite d'être questionnée. D'une part, parce que l'histoire des normes et standards environnementaux en Chine est relativement courte et que sa mise en œuvre soulève des défis. D'autre part, parce que le pays « moins avancé » en question possède une histoire courte mais riche en matière de régulation

---

<sup>3</sup> Nous nous sommes engagés dans cette étude parce que, lors d'une première tentative de dialogue avec la CNPC, en 2008, nous nous sommes rendus compte que nous ne savions presque rien de la manière dont les firmes pétrolières publiques chinoises conçoivent et gèrent la dimension environnementale de leurs activités, surtout lorsque celles-ci se déploient en dehors de la Chine, en particulier en Afrique.

<sup>4</sup> Par régulation environnementale nous comprenons l'ensemble des règles, volontaires ou imposées, qu'elles soient formelles (lois, décrets, politiques, stratégies, codes) ou informelles (coutumes, pressions sociales), dans la sphère privée ou publique, qui ont pour objet de limiter l'accès aux ressources naturelles ou de modifier leur utilisation.

<sup>5</sup> Cette notion de « double standard » renvoie à l'application par des entreprises du Nord de standards moins exigeants quand elles opèrent dans des pays du Sud à la législation moins contraignante que celle de leur pays d'origine, les entreprises profitant de ce différentiel tout en arguant de leur respect des législations nationales des pays hôtes.

environnementale pétrolière, héritée d'une expérience avec des firmes de pays de l'OCDE. L'asymétrie à laquelle semble associée la notion de double standard pourrait ne pas prendre la forme que l'on anticipe.

**L'intérêt du cas retenu.** Cette étude analyse la mise en œuvre de la régulation environnementale de la CNPC au milieu de la phase de construction du projet Rônier (2009-2011). Mené conjointement avec le gouvernement du Tchad, ce projet vise la construction puis l'exploitation de champs pétroliers situés à 20 km au sud de Bousso reliés par un oléoduc de 311 km à une raffinerie de pétrole en cours d'installation à Djermaya, à 40 km au nord de Ndjaména. Ce choix est justifié, d'une part, sur la base de notre hypothèse selon laquelle c'est au début des activités que l'opérateur est le plus enclin au dialogue concernant la gestion environnementale et que c'est durant cette phase initiale que ce dialogue pourra être suivi des effets les plus significatifs. D'autre part, il présente des perspectives d'un intérêt particulier. Car la raffinerie pourrait aussi à l'avenir transformer du pétrole en provenance du champ de Sedigui, situé au nord du lac Tchad (via un deuxième oléoduc en projet). Mais surtout, ce projet chinois a pour but de découvrir du pétrole, d'en raffiner une partie sur place et de transporter le reste via un itinéraire qui reste à confirmer, mais pourrait emprunter l'oléoduc du projet Exxon Doba ou traverser le Soudan.

**L'enjeu du projet :** L'interconnexion envisagée entre le projet CNPC-Rônier et le projet Exxon-Doba revêt un intérêt majeur. D'une part, parce que s'il se réalisait, cela constituerait une manifestation concrète de la collaboration sino-américaine, dans le cadre d'une stratégie commune de dépolitisation de la politique énergétique des parties<sup>6</sup>. D'autre part, parce que cette collaboration requerrait un processus ardu de négociation, en particulier pour la mise en compatibilité des normes et standards environnementaux et des systèmes de suivi respectifs, le système de régulation environnementale sophistiqué du projet Exxon étant marqué par l'impact des conditionnalités imposées par la Banque Mondiale, sous les pressions des ONG environnementales nationales et internationales et des médias.

**La question à laquelle nous tentons de répondre :** comment les facteurs qui déterminent la mise en œuvre des régulations environnementales en Chine et ceux qui ont cours au Tchad se traduisent-ils en pratique dans le projet Rônier de la CNPC ? Cette question est déclinée sous forme de questions et hypothèses spécifiques dans chacun des onze chapitres qui composent la présente étude.

**Principes :** une étude empirique qui part du référentiel de régulation environnementale chinois ; nous travaillons en partenariat entre chercheurs chinois, tchadiens et européens ; la reconnaissance de la complexité de l'objet

---

<sup>6</sup> Face aux exportateurs, les importateurs de pétrole gagnent rarement en faisant augmenter les tensions entre eux. Comme la Chine et les États-Unis partagent la même condition d'importateurs de pétrole, ils ont tout intérêt à s'entendre.

d'étude invite à une approche multidisciplinaire (sciences politiques, écologie, économie politique, géographie, sociologie des macro-organisations). Nos résultats sont alimentés par nos expériences sur la thématique des activités extractives et proviennent de la lecture de la bibliographie, de la réalisation de travaux de terrain au Tchad – menés pour l'essentiel entre le 20 juin et le 10 septembre 2010 - durant lesquels nous avons observé, réalisé des entrevues semi structurées et organisé des restitutions préliminaires.

### **Principales conclusions :**

**Chapitres 1, 2, 3. En Chine, l'écart entre la demande et l'offre en matière de régulation environnementale a été largement réduit** (développement accéléré de normes et standards ; pratiques de la gestion environnementale). Néanmoins, la mise en œuvre des régulations est freinée par des facteurs tels que la superposition de règles, le manque de coordination entre agences de mise en œuvre (au niveau national, entre le local et le national), des niveaux de sanction qui ne sont pas en relation avec les impacts causés et ne contribuent pas au changement des comportements. Les règles du jeu aujourd'hui en place constituent cependant une base adéquate pour stimuler la pratique de la gestion environnementale dans les entreprises de ce secteur. La CNPC, en particulier, a répondu aux défis croissants de la régulation environnementale en s'inspirant de référentiels issus de sa propre expérience en Chine ou à l'étranger. La mise en place progressive de standards et de procédures publiques et privées plus précises permettra de renforcer la pratique de cette régulation environnementale. Comme dans le monde occidental, la complexité croissante des technologies dans le secteur pétrolier peut dépasser rapidement les capacités de régulation d'une agence nationale chargée de l'environnement, aussi bien dotée en ressources humaines soit-elle. La capacité d'autorégulation des firmes acquiert alors d'autant plus d'importance. En termes d'auto-responsabilité, l'enjeu principal concerne la place attribuée aux départements HSE au sein des hiérarchies des entreprises pétrolières et gazières chinoises. En termes de gouvernance publique les principaux enjeux sont : i) renforcer le rôle de l'Etat en matière de supervision environnementale du secteur et renforcer ce rôle de régulateur environnemental par rapport à son rôle d'actionnaire financier ; ii) augmenter les amendes en fonction des dommages réels causés à l'environnement et à l'économie ; iii) créer des espaces de dialogue et de suivi entre firmes publiques, media, société civile.

**Chapitre 4. Enjeux et régulation environnementale au Tchad avant l'ère pétrolière.** Avant l'ère pétrolière, les systèmes de régulation, qui associaient normes « néo-traditionnelles » et étatiques, étaient déjà en crise. Cette difficile mise en œuvre de la régulation environnementale est commune à tous les pays du Sahel. Au Tchad, l'instabilité politique et les conflits ont conduit à un

relâchement du respect des règles environnementales. Celles-ci n'ont pas été mises à jour au fur et à mesure des demandes croissantes de régulation (urbanisation, conventions internationales, pressions croissantes sur le foncier et l'eau). Le Tchad s'est retrouvé désarmé face aux impacts du secteur pétrolier naissant, qu'il s'agissait d'éviter, de réduire, d'évaluer et d'indemniser. Alors que la régulation par la commande et le contrôle a primé sur toute autre forme de régulation, c'est avec le projet Doba que se consolident les premières expériences de dialogue entre Etat, Société Civile et Firmes.

**Chapitre 5. Le modèle de Doba a tracé une piste.** Ce projet pétrolier a nourri des débats importants et continus entre Banque mondiale, État, société civile et consortium, qui ont contribué à élever le niveau d'exigence de la régulation environnementale. La crise du système Banque mondiale intervenue en 2006 a principalement affecté la capacité de suivi environnemental des deux acteurs qu'elle avait le plus soutenu – l'État, et, dans de moindres proportions, la société civile. Les développements du projet au-delà de la phase de construction initiale, amenant une augmentation du nombre des puits, ont nécessité l'adaptation du système de gestion environnemental. Les efforts déployés par le consortium face aux impacts socioéconomiques et fonciers dans la zone pétrolière n'ont pas empêché l'expression de critiques de la part des riverains et de la société civile. Autour du projet de Doba, au-delà de la crise avec la Banque mondiale, des capacités nationales de régulation environnementale, individuelles et institutionnelles, se sont construites. Elles influencent aujourd'hui le contexte d'installation de la CNPC.

**Chapitre 6. En 2006-2007, la CNPC arrive dans un contexte influencé par l'expérience de Doba, mais aussi par le contexte de coopération bilatérale entre la Chine et le Tchad.** Initialement, la gouvernance « multilatérale » du projet pétrole de Doba a favorisé la production d'un ensemble de normes en matière de régulation environnementale, annonçant une trajectoire à suivre pour toute nouvelle compagnie pétrolière arrivant au Tchad. Cependant, cette régulation issue de Doba est bien établie dans les textes, elle est difficilement mise en œuvre, et ce d'autant plus que la fonction de suivi de l'État est affaiblie depuis son différend avec la Banque mondiale. Les mécanismes institutionnels de surveillance et de contrôle des aspects environnementaux des projets pétroliers se sont relâchés. La CNPC ne s'estime pas liée par les dispositifs et pratiques de la régulation environnementale hérités du projet Doba. La portée légale réelle des engagements de l'État tchadien avec la Banque Mondiale mérite d'être étudiée plus avant et une analyse minutieuse de l'ensemble des clauses du Contrat signé en 2001 demandera l'expertise des spécialistes tchadiens en droit constitutionnel et pétrolier.

**Chapitre 7. Les enjeux du projet Rônier.** Le projet Rônier traduit la rencontre de deux stratégies nationales : celle de la Chine, qui cherche à diversifier ses sources d'approvisionnement en pétrole en Afrique ; et celle du Tchad, qui vise

à élargir ses partenariats, notamment dans ce secteur devenu central dans son économie. Le projet tel qu'il est actuellement mis en œuvre semble présenter des risques environnementaux gérables : il est de taille relativement limitée et les milieux d'accueil présentent une vulnérabilité écologique, économique et géopolitique moyenne. Ses impacts locaux, positifs comme négatifs, semblent devoir être inférieurs à ceux de Doba – car le projet, moins médiatisé, soulève moins d'espoirs, moins de migrations, mais fournit aussi moins d'emploi et d'opportunités d'affaires. Une fois fonctionnel, le projet Rônier fournira un peu d'énergie à Ndjaména, mais il contribuera surtout à la diversification de l'économie nationale – à travers la production de produits pétroliers. Dans une deuxième phase, il pourrait supporter la création d'un secteur pétrochimique dans la zone industrielle projetée près de la raffinerie de Djermaya, et gonfler la rente pétrolière nationale, si l'augmentation de la production du bassin de Bongor est rendue possible par sa connexion au système d'exportation de Doba. Pour la CNPCIC comme pour le Tchad, ce projet représente des enjeux en termes d'augmentation des ressources (pétrolières pour la Chine, financières pour le Tchad), mais aussi de consolidation de la courbe d'apprentissage. Il s'agit pour la CNPCIC de tirer profit des héritages de son expérience au Soudan ainsi que des legs d'Encana ou d'Exxon pour développer un projet pétrolier composite (associant exportation et transformation locale) qui réponde aux normes internationales en contexte de PMA africain ; pour le gouvernement comme pour la société civile tchadienne, l'enjeu réside à consolider les acquis de la phase antérieure en matière de gestion institutionnelle et financière, de régulation environnementale, de dialogue État / société civile. Les interrogations les plus fortes relèvent de la valorisation économique de la raffinerie et des projets qui pourraient être réalisés en aval (zone industrielle) : en l'absence d'étude de faisabilité, leur viabilité économique reste à démontrer... les risques environnementaux à venir pourraient être plus élevés que ceux d'ores et déjà perceptibles, en fonction du contenu de la zone industrielle, de l'extension des puits de pétrole et du tracé des futurs oléoducs.

**Chapitre 8. Dispositifs et pratiques de la CNPC dans le domaine environnemental.** Nous avons observé une firme de mieux en mieux outillée en matière de gestion environnementale, un respect global des règles, mais un déficit de communication qui limite l'effet positif des progrès réalisés. Depuis la conception de son premier système HSE en 1997, la CNPC cherche continuellement à le faire évoluer et à le mettre au niveau des standards internationaux. Dans le cas de la CNPC au Tchad, les référentiels adoptés sont composites mais détaillés. En matière de normes industrielles, le référentiel est chinois. Mais en matière de gestion HSE, la CNPC adopte des normes chinoises directement influencées par les normes internationales. Si les pratiques locales semblent plus pertinentes, la CNCP les prend en compte. Les référentiels sont rédigés de manière explicite. En ce qui concerne l'outil de travail sur

l'environnement, la CNPC dispose de différents types de documents. D'une part, la CNPC, et en particulier la CNODC, dispose des documents techniques de gestion environnementale nécessaires au travail quotidien. D'autre part, face aux spécificités des projets, elle a élaboré des études d'impact environnemental. En tant que partie intégrante des EIE, les plans de compensation et de réinstallation se sont basés sur les pratiques locales. Dans la mise en œuvre sur le terrain, la CNPC fonctionne avec un système de gestion HSE stable. Même si les EIE n'ont pas été approuvées avant le lancement des travaux, elles ont rempli partiellement leur rôle d'orientation dans la pratique. Malheureusement, la communication au grand public n'a pas été suffisamment prise en compte. Cela rend difficile le monitoring externe de l'entreprise et du projet.

**Chapitre 9. Le projet Rônier : réalisations et impacts.** Les impacts sont principalement sanitaires, biophysiques et socio-économiques, largement similaires à ceux observés lors du projet Tchad Cameroun d'Exxon. Ces impacts sont pour le moment modérés du fait de la combinaison de trois facteurs : les caractéristiques du milieu d'accueil (faible densité de population), la dimension actuelle des travaux, enfin les modes opératoires de la CNPC. Le faible recrutement de population locale a notamment limité les mouvements migratoires vers la zone des travaux. La majeure partie des difficultés apparues, à cette étape du projet, résultent des carences de communication entre les différents acteurs – dont l'obstacle linguistique est une dimension significative. La CNPC pourrait éviter certains problèmes en les anticipant plus systématiquement par le dialogue. Les perspectives à long terme du projet Rônier laissent supposer des impacts à venir d'une toute autre ampleur. La création d'une zone industrielle autour de la raffinerie de Djermaya, la probable connexion de l'oléoduc de la CNPC à celui d'Exxon (Komé-Kribi) et l'augmentation du nombre de puits exploités devraient démultiplier les impacts. Pour le moment, ils ne sont pas pris en compte par les études d'impacts existantes.

**Chapitre 10. Une analyse comparative des projets d'Exxon (Doba) et de CNPCI (Rônier) au Tchad.** Dans les deux projets, les entreprises se réfèrent à des normes composites. Les normes techniques ont pour origine les industries de leur pays respectifs ; celles relatives à la gestion HSE s'inspirent pour l'essentiel des normes et standards internationaux communs à l'ensemble du secteur pétrolier. Une comparaison des situations de non-conformité, à la phase de construction, indique des situations et des réponses similaires. Alors que les intentions sont les mêmes et que les référentiels tendent à converger, c'est dans la mise en œuvre de la fonction HSE que les voies se séparent. La différence de nature des deux projets semble se traduire principalement dans un rôle différent attribué aux approches et outils HSE. Dans le cas de la CNPC, la fonction de HSE semble se focaliser sur la prévention d'incidents et d'accidents. Le public

cible du service HSE de la CNPC, c'est le personnel de la firme même ainsi que le personnel de ses quelques sous-traitants. Dans le cas d'Exxon, le HSE n'est pas seulement un outil interne pour prévenir ou réduire les incidents et accidents. C'est aussi un outil de communication avec l'extérieur. La transparence permet de renforcer chez les acteurs externes l'impression que la firme prend les fonctions HSE très au sérieux et qu'elle les internalise. La taille du département HSE et sa position dans l'organigramme de l'entreprise confirment cette impression. A ce stade, il nous est difficile de faire la part, pour expliquer ces différences, entre l'influence de la présence ou de l'absence d'une instance multilatérale comme la Banque mondiale, celle du contexte de coopération bilatérale qui a présidé au projet CNPC, ou aux différences de culture d'entreprise.

**Chapitre 11. Une esquisse de comparaison des expériences de gestion environnementale de la CNPC dans ses sites au Soudan, au Niger et au Tchad.** Dans les trois pays étudiés, on retrouve une série de similitudes, notamment dans le domaine bioclimatique et économique ; pourtant en fin de compte, les particularités du milieu d'accueil l'emportent. Les trajectoires politiques de même que la diversité des héritages en matière de régulation environnementale jouent leur part. Au Soudan, la CNPC occupe des positions fortes en exploitant plusieurs blocs différents. Au départ, l'image de l'entreprise a été exposée à des critiques internationales, dans un contexte de conflit. La signature de l'accord de paix entre le Nord et le Sud a permis un changement de contexte et des avancées dans le domaine de la régulation environnementale. Au Tchad, la CNPC doit composer avec la piste tracée en matière de réglementation et d'exigence environnementale héritée du projet de Doba. Au Niger, l'opération pétrolière chinoise doit tenir compte de sa superposition avec une aire protégée. La CNPC ne dispose pas de la même marge de manœuvre dans les trois pays. L'envergure ainsi que l'ancienneté des projets au Soudan font que la firme chinoise y détient une grande autonomie en matière de gestion environnementale. Pour les filiales du Niger et du Tchad, cette autonomie est beaucoup plus limitée, les décisions provenant davantage du siège à Pékin. Malgré les réglementations nationales, souvent, le calendrier politique l'emporte sur l'importance attachée au suivi environnemental. La multiplication des sites pétroliers CNPC et la probabilité d'interconnexion entre ces pays riverains impliquent une approche environnementale future plus large et cohérente. Ainsi, la CNPC devra prendre en considération les diverses normes environnementales et trouver un cadre adéquat pour répondre aux réglementations nationales. *In fine*, cela supposera une harmonisation avec les *majors* occidentales. La question qui se posera pour la Chine est de savoir si la CNPC envisage d'entrer dans l'OGP<sup>7</sup> et d'adhérer à ses principes – qu'elle contribuerait à faire évoluer –, ou, dans le

---

<sup>7</sup> Association internationale des producteurs de gaz et de pétrole

cas contraire, comment elle compte gérer l'harmonisation des systèmes de standards respectifs dans le cadre des opérations conjointes envisagées.

**Considérations finales.** Les observations menées au milieu de la phase de construction du projet Rônier au Tchad (2009-2010) rendent compte de la rencontre entre ces dynamiques de la régulation environnementale pétrolière en Chine et au Tchad, ainsi que de la nature du projet en question. Dans sa phase actuelle, celui-ci se présente sous la forme d'un projet industriel de dimension relativement modeste – un système de production de pétrole de 20.000 barils par jour relié par un oléoduc de 300 km à une raffinerie - orienté vers le marché intérieur tchadien. A partir d'un référentiel de régulation environnemental composite – empruntant aux normes chinoises, elles-mêmes influencées par les règles internationales, et tchadiennes, façonnées lors du projet Doba -, le projet Rônier présente des enjeux de gestion environnementale ordinaires dans l'industrie. Ses impacts négatifs et positifs semblent devoir être inférieurs à ceux du projet Doba, du fait d'une sensibilité sociopolitique modeste, de la taille différente des deux projets, mais aussi de la demande de régulation exercée par le milieu d'accueil. Les apprentissages accumulés lors du projet Doba au sein de l'Etat et de la société tchadienne concourent à élever le niveau de régulation environnementale mis en œuvre par la CNPC : de ce point de vue, l'hypothèse initiale sur l'inversion de la logique du « double standard » semble se vérifier. Sur certains points précis, le milieu d'accueil tchadien paraît bien tirer vers le haut les pratiques environnementales de l'investisseur extérieur, en l'occurrence la CNPC.

Une différence majeure entre ces deux projets nous ramène à notre question initiale sur la spécificité des facteurs de la régulation environnementale mise en œuvre par les entreprises chinoises. De manière empirique, nous avons constaté que la communication autour des enjeux environnementaux était relativement limitée. L'Étude d'impact environnementale, souvent utilisé comme outil central de communication entre le projet et le milieu d'accueil par les entreprises occidentales, a ici surtout servi comme outil d'orientation interne à l'entreprise – ce qui explique, notamment<sup>8</sup>, que le processus d'EIE n'ait pas suivi le calendrier préconisé par la législation tchadienne, prévoyant l'achèvement du processus avant le début des travaux. Cette spécificité de la place de la communication dans la mise en œuvre du projet mérite d'être mise en perspective.

Sur la base de travaux antérieurs réalisés dans un contexte de firmes OCDE, nous avons supposé que la CNPC, parce qu'elle se trouvait au début du cycle pétrolier au Tchad, serait ouverte au dialogue avec les ONG, les populations riveraines et les chercheurs (...), et qu'elle disposerait pour assurer ces liens

---

<sup>8</sup> Les dimensions politiques du projet – issu d'un accord de coopération entre les gouvernements chinois et tchadien – en constituent une autre explication : le respect du calendrier de l'EIE a aussi fait les frais d'un agenda resserré.

d'un département HSE renforcé, incluant une équipe conséquente chargée de la communication et des relations communautaires. En d'autres mots, nous supposons que la CNPC avait mis en place le dispositif correspondant à l'exercice de la fonction de « légitimation » observable dans les entreprises OCDE. Dans le projet de la CNPC au Tchad, le rôle et la taille du département chargé d'assurer cette fonction de légitimation semblent avoir été réduits, même en début de cycle.

Selon nous, la fonction de « légitimation » se trouve incluse dans l'ensemble du programme de coopération bilatérale de la Chine avec le Tchad, suivant ainsi un modèle esquissé au Soudan et développé dans de nombreux pays africains. Cette fonction de « légitimation » est ainsi assurée par l'ambassade (par exemple sous la forme de dons pour la construction d'infrastructures ou de la promotion de partenariats industriels comme la raffinerie du Tchad). Il en sera probablement ainsi à l'avenir, à moins que la CNPC ne développe son propre dispositif de légitimation ou que la Chine arrive à faire jouer aux organismes multilatéraux dont elle est devenue membre un rôle de légitimation semblable à celui que ces organismes semblent assurer aujourd'hui en faveur des seuls pays de l'OCDE.

Ces hypothèses devront être confrontées à la lumière de perspectives pétrolières au Tchad encore soumises à une forte incertitude. Le projet actuel sera très probablement prolongé, à travers une augmentation de la production pétrolière de la CNPC destinée à l'exportation. Parmi les différents scénarios envisageables, celui qui semble le plus réaliste verrait la connexion entre le système de production CNPC et l'oléoduc du projet Exxon Doba. Les enjeux d'une telle connexion physique en termes de convergence des formes de régulation sont considérables. Ils requièrent une compréhension d'ensemble qui englobe à la fois la connaissance des expériences des deux projets et celle des référentiels de régulation environnementale chinois et tchadien.

De telles perspectives participent du renouvellement des questions posées par les relations entre les entreprises chinoises et occidentales en Afrique. Les analyses initiales dominantes les réduisaient à une âpre concurrence conduisant, notamment, à un *dumping* environnemental préjudiciable aux pays hôtes. Mais les dynamiques récentes semblent favorables à une autre forme d'intégration des entreprises extractives chinoises dans le jeu mondial – comme en attestent par exemple la connexion envisagée entre le projet Rônier et l'oléoduc Exxon Doba, ou la possible ouverture d'un partenariat entre Areva et une entreprise chinoise pour l'exploitation de la mine d'Imouraren au Niger –, dont les modalités devraient se montrer plus favorables au renforcement des régulations environnementales. Sans faire de bruit, le projet Rônier aura ainsi peut-être contribué à l'ouverture de ce chantier majeur.

**Contact** : geraud.magrin@cirad.fr

# PROGRAMME DE RECHERCHE

## **PlantaDiv – Evolutions de la diversité des ressources génétiques domestiquées dans le bassin du lac Tchad**

Christine Raimond, Eric Garine, Thierry Robert, Hélène Joly,  
Anne Luxereau, Christian Seignobos, Hervé Bohbot

### **Résumé du programme**

Les activités humaines en région soudano-sahélienne s'organisent au sein de systèmes agropastoraux complexes qui combinent un large panel d'espèces et de variétés cultivées assurant des fonctions économiques et sociales, et permettant de faire face à la variabilité des ressources. Lors de perturbations, comment se réorganisent ces systèmes qui reposent sur la complémentarité inter et intra spécifique à l'échelle locale ?

Les objectifs de PlantaDiv sont 1) de caractériser l'agrobiodiversité maintenue dans les agrosystèmes du bassin du lac Tchad, 2) de comprendre son évolution sous l'effet des changements sociaux et environnementaux intervenus au XX<sup>e</sup> siècle, tant au niveau spécifique qu'au niveau variétal et génétique, 3) d'analyser, par une étude expérimentale, l'influence de ces choix des acteurs sur la diversité adaptative des mils et des sorghos qui constituent des ressources majeures.

**Contacts :** [eric.garine@mae.u-paris10.fr](mailto:eric.garine@mae.u-paris10.fr) ; [christine.raimond@univ-paris1.fr](mailto:christine.raimond@univ-paris1.fr)

### **Analyse régionale de l'agrobiodiversité**

Le programme Plantadiv (ANR Biodiversité 2007) s'est attaché à faire l'inventaire des cultivars pour 60 espèces de plantes cultivées alimentaires dans 50 villages répartis dans les zones soudanienne et sahélienne au Niger, au Tchad et dans le Nord Cameroun. Les pratiques et les savoirs sur leur ancienneté, leur origine et leurs usages ont été systématiquement relevés et saisis dans une base de données géo-référencée. Si les premiers résultats ne montrent pas l'érosion variétale tant redoutée à l'échelle régionale, un profond remaniement des cultivars a été opéré localement au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Différents facteurs évolutifs peuvent être identifiés, mais il est très difficile d'établir lesquels sont les plus importants. D'autre part, l'évaluation du pas de temps des évolutions demeure très approximative. La progression des isohyètes vers le Sud apparaît

comme l'un des facteurs d'évolution majeurs dans les régions les plus vulnérables (Sahel, monts Mandara et zones inondables densément peuplés). Pour évaluer plus précisément l'évolution de la diversité des plantes cultivées au sein des agrosystèmes, les chercheurs du programme s'orientent vers l'élaboration d'un indice d'agrobiodiversité sur la base de l'importance culturelle relative de chaque espèce cultivée par rapport aux autres, et son évolution au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

12 rapports de stage en sciences humaines ont été rédigés et soutenus (voir ci-dessous).

## **Recherches sur la diversité génétique pour quatre plantes modèles**

### **Diversité des sorghos**

Deux essais régionaux ont été installés en septembre 2010 à Maroua et Garoua pour suivre la croissance et la phénologie des variétés de sorghos repiqués collectés dans le Nord Cameroun et dans le Salamat (Tchad) :

- essai 1 : test de l'adaptation des muskwaari (variétés de sorghos repiqués) en regroupant les panicules d'un même type nommé récolté dans un village pour évaluer l'adaptation d'un type selon un gradient nord/sud (70 variétés testées)
- essai 2 : évaluation de l'effet des pratiques culturales (champ mono ou pluri-variétal et composition des types nommés présents dans le champ) sur la variance adaptative intra-type (30 variétés testées)

L'étude de la diversité génétique à l'aide de marqueurs microsatellites de l'ensemble du matériel (sorgho repiqué du Cameroun (2009) et du Tchad (2010) est en cours. Elle permettra de caractériser la diversité génétique intra et inter types nommés et intra et inter villages, et de comparer la diversité des sorghos pluviaux et des sorghos repiqués.

### **Diversité des mils pénicillaires**

Les essais sur la mise en œuvre de nouveaux marqueurs microsatellites a permis de retenir finalement 7 nouveaux locus, ce qui porte à 20 le nombre de locus microsatellites polymorphes (5 multiplex de 4 locus couvrant au total 6 des 7 groupes de liaison du mil). L'objectif est d'analyser 32 populations de mil collectées dans les 50 villages visités.

### **Sur les pois de terre**

Une première analyse de la diversité génétique de 48 populations de pois de terre collectées (Niger, Tchad, Nord Cameroun) et étudiées à l'aide de marqueurs AFLP a fait l'objet d'un stage de Master 2 (UPXI). Une mission est prévue en 2011 pour faire une prospection au Tchad. L'aire de répartition des

populations sauvages sera alors précisée sur l'ensemble de la zone couverte par le programme.

### **Sur l'arachide**

Terrain de thèse (UNgaoundéré) sur les liens entre évolution de l'agrobiodiversité et commercialisation sur le front pionnier de la Haute Bénoué (Cameroun) ;

Master 1 de géographie (UP1) sur la circulation des semences d'arachide à l'échelle du bassin de production (Nord Cameroun) ; travail auprès des agriculteurs dans trois villages, auprès des associations de producteur de semences et des organismes de production de semences certifiées ; une attention particulière sera portée à l'étude de l'influence des politiques publiques sur cette production.

### **Etudes à l'échelle locale**

#### **Plaine du Diamaré**

Enquêtes anthropologiques. 1 thèse (UPOuest) sur l'étude de l'utilisation rituelle de la diversité des plantes cultivées ; 1 master de M1 d'ethnologie sur la circulation des semences dans la société Tupuri débute en janvier 2011 (UPOuest).

Etude de la diversité génétique des sorghos repiqués : à partir des résultats obtenus par l'enquête anthropologique, une collecte complémentaire a été effectuée pour évaluer la diversité génétique à l'aide de marqueurs microsatellites (1 doctorat CEFÉ). Les premiers résultats ont été présentés au colloque international Eucarpia (Paris, Décembre 2010) sur les liens entre consensus entre agriculteurs pour un type nommé et la diversité génétique intra type.

#### **Diversité et dynamique évolutive de la durée du cycle des mils au Sud Niger**

Les résultats de l'analyse moléculaire montrent l'existence de flux de gènes entre mils précoces et tardifs, et que ces échanges de gènes sont significativement plus importants, comme attendu, dans les régions où les pratiques agricoles actuelles conduisent à cultiver les deux types de mils à proximité les uns des autres.

Deux essais expérimentaux ont été menés au Niger durant la campagne 2010 pour une évaluation agro-morphologique de familles ½ frères issues des variétés précoces et tardives des 4 villages « pilotes ». L'analyse statistique des résultats permettra d'estimer les niveaux de différenciation génétique ( $Q_{st}$ ) des deux types de variétés pour les caractères d'identification des variétés, de sélection de la semence et pour la durée du cycle, ainsi que l'héritabilité de ces caractères. Elle devrait mettre en évidence le rôle éventuel de la sélection dans la différenciation génétique entre variétés pour la durée du cycle.

## **Publications :**

Lakis G., Ousmane A., Sanoussi D., Habibou A; Badamassi M., Lamy F., Naino N., Sidikou R., Toudou A., Luxereau A., Robert T. Evolutionary dynamics of cycle duration in pearl millet : the role of farmer's practices and gene flow. Poster présenté au colloque Eucarpia (Décembre 2010).

Lakis G., Rékima S., Navascuès M., Lamy F., Remigerau M. S., Leveugle M., Depaulis F., Sarr A., et Robert R. 2010. Evolution Of Neutral And Flowering Genes Under Domestication In Pearl Millet (*Pennisetum glaucum*). Poster présenté au Colloque Plant and Animal Genome, San Diego.

Mabouloum A.M., Raimond C., Tchotsoua M. 2010. Evolution de la diversité variétale du sorgho et circulation des semences en pays moundang : cas de Gadas, Garey Sud et Moumour (Extrême Nord Cameroun). Ed Clé, Annales de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humains de l'Université de Ngaoundéré, pp. 99-116.

Soler C, Wencelius J, Raimond C, Cao T-V, Kenga R, De Garine E, Joly H I. Dry-season sorghum landraces : cultural and genetics units ? Poster présenté au colloque Eucarpia (Décembre 2010).

## Mémoires de Master et Maîtrise soutenus

Aminou Abdou A. 2010. Réalité et diversité des cultures pratiquées le long du transect Ader-Maradi au cours du XX<sup>ème</sup> siècle et rôle de la femme dans la conservation de ces cultures. Mémoire de DEA de géographie, Université Abdou Moumouni de Niamey.

Abad A., 2010. Organisation de la diversité génétique du pois de terre domestique au sein du bassin du lac Tchad. Master Sciences et Technologies, parcours Génétique et gestion de la Biodiversité, UPMC. Septembre 2010.

Bost I., 2009. Les agriculteurs hausa face à la « faiblesse des pluies » Régions de Maradi et de Tahoua, Niger. Mémoire de Master 1. Ethnologie. Université de Paris 10 - Nanterre.

Bouba D., 2009. Marchés et évolution de la diversité des espèces cultivées dans les villages de Harr, Mbeing I et Siri (Nord Cameroun). Master recherche, Géographie et pratique du développement durable, Université de Ngaoundéré, Cameroun, 116 p. (+ 30p. annexes).

Boukar H. 2010. Dynamique des agrosystèmes montagnards (monts Mandara, Nord Cameroun). Master recherche, Géographie et pratique du développement durable, Université de Ngaoundéré, Cameroun.

Goudoum Don-Donné P., 2009. Rapport de fin de stage dans le cadre du projet Plantadiv sur le transect zone inondable côté tchadien. Département de Géographie, Université de N'Djaména, PRASAC, 46 p.

Guibérou H. 2010. L'évolution du cortège des plantes cultivées par les femmes dans le sud-est Niger : cas du village de Jigawa dans la région de Zinder et de Toumour dans la région de Diffa. Mémoire de DEA de géographie, Université Abdou Moumouni de Niamey.

Mabouloum A.M., 2009. Evolution de la diversité variétale du sorgho et circulation des semences en pays Moundang : cas de Gadas, Garey Sud et Moumour (Extrême-Nord Cameroun). Master recherche, Géographie et pratique du développement durable, Université de Ngaoundéré, Cameroun, 145 p. (+ 20p. annexes).

Medina R., 2009. Le Sahel d'une rive à l'autre : Evolution de l'agro-biodiversité du lac Tchad au lac Fitri (Tchad). Master 2 « Evolution, patrimoine naturel et sociétés », MNHN-INA-pg-Univ Paris 7, spécialité « Environnement : milieux, techniques et sociétés », Paris, 79 p.

Ombaye B., 2010. Evolution de l'agrosystème arabe, Tchad. Maitrise de Géographie, Université de N'Djaména, Tchad, 118 p.

Pennec F., 2009. Utilisation de la Base de Données et du SIG pour l'étude de la diversité des plantes cultivées dans le Bassin du Lac Tchad. Application dans trois agrosystèmes du Nord Cameroun pour l'étude de la demande en variétés précoces (sorgho, maïs, arachide et niébé). Rapport de projet de fin d'études ENSAT, spécialité Agrogéomatique, Université de Toulouse, 92 p.

Tolbert H., 2009. Migrations rurales et évolution de la diversité des plantes cultivées au sud du Tchad : cas de Bedaya, Bemouli, Mabo, Mbikou et Nderguigui. Thèse de Master recherche, Géographie et pratique du développement durable, Université de Ngaoundéré, Cameroun, 119 p. (+ 13 p. annexes).

Wencelius J., 2009. Dynamiques et Structures de l'Agro-biodiversité dans trois ethnies de l'Extrême-Nord du Cameroun. Mémoire de Master 2 d'Etudes du Développement Spécialité Développement Local : Acteurs Sociaux et Dynamiques Spatiales. IEDES, Université Paris 1. 81 p.

## ANNONCE

### **Basel (Switzerland)**

### **Opening of new Bookshop**

Since 1992 I.H. Pentz Booksellers has been running an academic and antiquarian bookshop in Johannesburg, which is particularly strong on African Studies, politics, international relations & c. They have established themselves as suppliers to both Wits and the University of Johannesburg and carry about 20'000 titles. Now Jack Pentz joins forces with the Basler Afrika Bibliographien and starts an operation on Klosterberg 21. Pentz will run the long-established antiquariat for the Basler Afrika Bibliographien and expands the range of titles. On display will be more than 3000 new books on African history, politics, exploration and literature as well as a general selection of English books. Jack regularly goes on buying trips to South Africa to bring new stock and interesting items for the various libraries and clients that he assists. He is also interested in buying English books and of course any items relating to Africa in the Basel area/Switzerland. Pentz Booksellers are happy to source books for both teachers and students at the Centre for African Studies or the wider public, be it books relating to Africa or books in English in general.

Klosterberg 21, 4051 Basel

Tel. 061 272 25 02,

[ihpentz@hotmail.com](mailto:ihpentz@hotmail.com)

## COMPTES RENDUS D'OUVRAGES

**NICOLAISEN, Ida. 2010. *Elusive hunters : The Haddad of Kanem and the Bahr El Ghazal*, Aarhus, Aarhus University Press, 522 p.**

Ida Nicolaisen, veuve de Johannes Nicolaisen, est elle-même ethnologue spécialiste de Bornéo. Elle était nouvelle venue en Afrique lorsqu'elle a accompagné son mari dans une mission de deux mois et demi au Tchad, de la mi-juillet à la fin septembre 1963, au Kanem et au Bahr El Ghazal. C'était une mission de reconnaissance chez les forgerons chasseurs de cette zone, qui dépendent des Kanembou et des Kréda.

Ces deux groupes, les Kanembou et les Kréda, relèvent, rappelons-le, de cultures très différentes. Les Kanembou (habitants du Kanem) sont des cultivateurs, historiquement et socialement proches des Kanouri de la province et ancien royaume du Bornou, au nord-est de la Nigéria. Les Kréda au contraire sont des éleveurs qui relèvent du vaste ensemble pastoral des Teda-Daza ou Toubou, qui occupent un quart du Sahara au nord du lac Tchad.

Le projet du couple Nicolaisen était de poursuivre ultérieurement ces premières recherches auprès de populations très mal connues, mais il n'a pu aboutir pour cause d'insécurité. Près de cinquante ans plus tard, compte tenu de la rareté des informations disponibles sur ces populations de chasseurs, Ida Nicolaisen publie les notes de cette mission et nous livre un superbe ouvrage. Somptueusement édité grâce à la Fondation Carlsberg, il est aussi magnifiquement illustré de nombreuses photographies, dont beaucoup ont été prises par l'auteur lors de cette mission. Elles constituent à elles seules, aujourd'hui, des documents historiques et ethnographiques exceptionnels.

Le travail éditorial est très soigné. L'auteur prend le soin de situer ces chasseurs tchadiens dans un contexte historique, géographique et anthropologique beaucoup plus large, en s'appuyant sur une bonne culture anthropologique et une copieuse bibliographie. Les notes de la mission en effet, en raison de sa brièveté, portent surtout sur la culture matérielle. Mais Ida Nicolaisen ne veut pas se limiter à ses propres notes et observations (et celles de feu son mari Johannes). Elle donne de ces chasseurs une présentation plus complète, en citant parfois un peu trop longuement de nombreux travaux d'auteurs anciens ou plus récents. Cette compilation est bien faite, mais ce sont les observations directes des deux voyageurs qui donnent à l'ouvrage toute sa valeur. Ces dernières sont très riches, et extrêmement précises pour ce qui concerne les objets et les techniques. Un copieux catalogue d'objets rapportés figure en fin de volume, ainsi que des index très complets et un long résumé en français (p. 465-486).

Il ressort très clairement de cet ouvrage que les deux groupes de « chasseurs insaisissables », décrits et présentés ensemble, sont en fait extrêmement différents. Ils se distinguent, en effet, dans tous les domaines : langue, culture matérielle, mode de vie, situation sociale, mentalités, jusqu'au type de chasse pratiqué : chasse à l'arc pour les Kanembou, avec parfois des leurres (qui ornent la couverture de l'ouvrage), chasse au filet pour les Kréda. Certes, ces deux communautés partagent le même statut, celui du forgeron, mais pour autant ces « forgerons » ne travaillent pas le fer, sauf en ville. Les « forgerons » des Kanembou sont en fait des cultivateurs, relativement libres. Ils sont les seuls à pratiquer la chasse à l'arc, avec des flèches empoisonnées. Ils sont redoutés pour cette spécialité, qui leur a permis de résister aux multiples invasions dont le Kanem a été historiquement le théâtre. De ce fait, leur situation sociale lors des enquêtes était plutôt meilleure que celle des « forgerons » des Kréda, qui ne pouvaient se défendre eux-mêmes et n'avaient que leurs maîtres pour les protéger.

Le couple Nicolaisen a en effet constaté, en 1963, que les « forgerons » des Kréda étaient strictement inféodés à leurs maîtres pasteurs qu'ils suivaient dans leurs déplacements. Les liens d'allégeance se traduisent très explicitement dans la position de la tente du « forgeron », située derrière celle de son maître. Ces « forgerons » n'ont pas accès à l'élevage. Chasseurs, cueilleurs et artisans, ils dépendent largement pour leur alimentation de la récolte des céréales sauvages. Ils pratiquent un seul type de chasse, la chasse au filet, avec divers filets selon le type d'animal chassé. Ces chasseurs, dont on ne sait s'ils existent encore (ce qui rend ce témoignage d'autant plus précieux), étaient déjà menacés à l'époque par la raréfaction de la faune et l'interdiction de la chasse au filet. L'auteur a perçu chez eux « a sense of social despair...which took the form of virtual muteness » (p. 41). Ils étaient abasourdis de l'intérêt qui leur était manifesté. Avec la même finesse, Ida Nicolaisen note aussi le contraste entre l'atmosphère amicale des campements de « forgerons » kréda, et l'ambiance très tendue des campements kréda (pp. 141-142). Elle souligne l'importance de la magie chez les chasseurs kanembou, alors que cette préoccupation est absente chez les chasseurs kréda (p. 272).

En dépit de ces excellents passages, le manque d'une familiarité longue avec le terrain, lié à la rapidité de l'enquête, a entraîné quelques erreurs qu'il y a lieu de souligner. On lit ainsi, p. 179 : « Kreda women make beautiful milch bowls of coiled basketry ». Les femmes kréda utilisent, certes, ces récipients de vannerie spiralée-cousue, mais il est probable qu'elles ne les confectionnent pas elles-mêmes. Cet artisanat, à ma connaissance, est réservé aux femmes de « forgerons ».

Une autre erreur plus gênante (p. 193) est reprise d'un ouvrage de Kronenberg (*Die Teda von Tibesti*, 1958). Selon ce dernier, au Tibesti les forgerons musiciens accompagnent leur chant d'un tambour appelé *kidi* (chien).

L'assertion est renforcée, d'après Kronenberg, par l'idée que les forgerons du Tibesti chercheraient çà et là leur nourriture, comme des chiens. Or ce sont deux mots différents qui désignent le tambour et le chien. Ils diffèrent par les tons, la langue des Toubou étant une langue à tons comme semble l'ignorer Kronenberg. D'ailleurs même dans nos langues d'Europe, l'homonymie n'implique pas la synonymie, et il fallait être plus circonspect avant de faire un tel rapprochement. A défaut de connaître la prononciation de ces mots, Ida Nicolaisen aurait pu se référer aux travaux de Monique Brandily, ethnomusicologue spécialiste du Tibesti qu'elle cite dans sa bibliographie, et qui n'a jamais fait un tel rapprochement. Autre source qu'elle aurait pu consulter, le *Dictionnaire Ethnographique Teda* de Charles Le Cœur, où ces deux mots sont orthographiés différemment (1950, pp. 123-124). Il s'agit d'un détail certes, mais il est d'autant plus regrettable que cette confusion alimente encore davantage le mépris dont les « forgerons » sont l'objet.

Mentionnons une autre erreur liée également à la méconnaissance de la langue : Ida Nicolaisen donne des indications extrêmement précises sur le montage de la tente de nattes, ce qui est très appréciable, mais elle se trompe sur le sens du mot *yegé*. Celui-ci désigne la tente et non la natte. Par exemple l'expression *yegé tcheredé* (p. 312) désigne l'arrière de la tente, et non la natte arrière. Le nom de la natte est *kowe* chez les Daza, *koowe* au Tibesti selon Le Cœur (1950, p. 125).

Une petite incohérence, pour finir, apparaît p. 179 où il est indiqué : « milking is never left to the Haddad », alors que la photographie en vis à vis, p. 178, montre un jeune « forgeron » en train de traire. Que faut-il croire, la photographie ou le texte ?

Ces petits détails, toutefois, sont peu de chose au regard de la qualité générale de l'ouvrage et de son agrément. Il comble un grand vide dans la connaissance des populations de cette région du bassin tchadien, et décrit certains modes de vie qui ont probablement disparu aujourd'hui. Il regorge de descriptions minutieuses et d'informations précieuses. On y sent l'expérience vécue, qui débouche ici et là sur des évocations poétiques. Ida Nicolaisen exprime avec sensibilité le plaisir de voyager à dos de chameau, à travers les pâturages verdoyants et la « vibrant life » du Kanem, au milieu des acacias en fleur et de l'« exuberant bird wildlife » (p. 45). Certains passages sonnent avec une particulière justesse, comme celui où elle décrit son moment préféré de la journée chez les Kréda. C'est la fin de l'après-midi, lorsque la chaleur diminue, et que le campement s'anime avant la nuit (p. 297). Le lecteur qui a connu le charme de la vie pastorale au Sahel est saisi de nostalgie.

**Catherine BAROIN**  
CNRS, Nanterre

**SAÏBOU, Issa. 2010. *Les coupeurs de route. Histoire du banditisme rural et transfrontalier dans le bassin du lac Tchad.* Paris : Karthala, 270 p.**

L'auteur est historien et enseignant à l'Université de Maroua. Il mène depuis les années 1980 des recherches sur la géopolitique du bassin du lac Tchad et de l'Afrique centrale. C'est dans ce cadre qu'il nous propose une analyse critique des fondements du banditisme rural qui montre comment les cultures locales et les contextes socio-économiques sont imbriqués, permettant aux populations de lutter contre les diverses formes d'adversité. Le banditisme est étudié comme une industrie qui débouche sur l'accumulation des ressources par des gangs professionnels qui bénéficiaient parfois, dans le passé, de la complicité de notables qui les commanditaient.

Les razzias pratiquées par les États de la région ont assuré leur stabilité économique pendant plusieurs siècles. La paix coloniale les a rendues clandestines et a engendré une économie de rapine fondée sur une collaboration entre les chefs indigènes et les bandits. Ces derniers ont instauré le vol en métier, s'assurant grâce à leur générosité la complicité des chefs de village, la protection des marabouts, et faisant des femmes leurs informatrices. Ces bandes de malfaiteurs possédaient leur hiérarchie, leurs techniques d'attaque à l'arme blanche et certains d'entre eux sont devenus célèbres. En quoi ce banditisme d'hier, qui perdure encore de manière résiduelle, et dont l'auteur souligne le caractère meurtrier, est-il à l'origine du phénomène des coupeurs de route actuels ? se demande l'auteur. Depuis la fin des années 1980 le banditisme dit de grand chemin se manifeste dans l'espace transfrontalier constitué par le bassin du lac Tchad. Il y est responsable du vol de centaines de millions de FCFA dérobées principalement à des opérateurs économiques qui se déplacent par la route. Ce banditisme se caractérise par son ampleur, l'utilisation d'armes à feu sophistiquées, et par la nature des moyens utilisés par l'État pour tenter de l'éradiquer.

L'auteur retrace l'histoire précoloniale de la prédation et du vol, telle qu'elle apparaît dans les ouvrages des grands voyageurs européens du XIX<sup>ème</sup> siècle que sont Barth et Nachtigal. Les Arabes, les Toubou, les Touareg, les Boudouma des îles du lac Tchad ou encore les Guiziga du Diamaré ou les Massa des rives du Logone sont les populations dont la réputation n'est, en cette matière, plus à faire.

Saïbou Issa se livre (chapitre I) à une analyse précise des modalités du vol et de la répartition du butin dans ces différentes sociétés. Il utilise pour ce faire, fort bien d'ailleurs, les documents d'archives et les travaux de chercheurs ou d'étudiants dont il a parfois lui-même dirigé les travaux. Évoquant la complicité, voire l'implication directe de certains chefs de village, il écrit fort justement :

« Pour ces chefs et pour leurs administrés, le vol compense les mauvaises récoltes, amortit les périodes de soudure et permet de se constituer des troupes. Le colonisateur ne parvient pas à y mettre fin, il crée plutôt les conditions de la professionnalisation des bandes » (p. 37).

Avec l'avènement de l'ordre colonial le banditisme de grand chemin devient clandestin et simultanément se professionnalise. Un système carcéral, sur le modèle européen, est créé mais il aboutit paradoxalement au résultat opposé à son objectif de rééducation. La prison devient, en effet, une véritable école pour le banditisme professionnel. Les bandits deviennent, comme les chefs traditionnels, les grands éleveurs et les belles femmes, des personnages de l'histoire locale et sont célébrés en tant que tels. Le recours au jugement et à l'incarcération, pour des petits larcins, n'apparaissent pas au petit peuple comme des sanctions mais sont perçus, bien au contraire, dans le contexte colonial, comme une consécration. L'homme qui sort de prison est accueilli et fêté comme un héros. En retraçant les parcours de certains chefs de bande célèbres, l'auteur insiste sur le fait que ceux qui les composent appartiennent à diverses ethnies et que chacun utilise, pour se protéger ou interroger le destin sur les actions qu'il souhaite entreprendre, le répertoire qu'offre sa société (talismans, divination, etc.).

L'auteur montre (chapitre III) comment, malgré les nombreux méfaits commis, les bandits, sortes de Robin des Bois, laissent dans la conscience collective une image positive, voir chevaleresque. Il décrit, à partir des exploits de grands bandits, comment dans des régions comme le Diamaré, une littérature orale, véhiculée par les femmes, exalte des valeurs de masculinité que les hommes du commun n'incarnent pas.

Les autorités coloniales, nous dit l'auteur (chapitre IV), ont été confrontées de façon constante à l'indifférence des chefs de village et de cantons qui étaient peu motivés par la répression du banditisme. Leur attitude oscille entre le refus de fournir des renseignements et la complicité avec les bandits, en grande partie parce que leurs administrés éprouvent de la sympathie pour eux. Face à cette situation, l'administration brandit la menace de la destitution des chefs : après un arrêté de 1933, un décret de 1977 fait de ces derniers les auxiliaires du pouvoir politique. L'auteur montre bien que les chefs sont tiraillés entre la solidarité avec leurs administrés et le besoin de percevoir les maigres allocations qui leur sont allouées. En conséquence, nombreux sont ceux qui dépendent des nantis pour garder une certaine dignité. Toutes les grandes chefferies disposaient à l'époque coloniale d'une troupe qui était utilisée pour collecter l'impôt, surveiller les travaux d'intérêt commun ou réprimer le banditisme. Cette troupe comportait en général une cavalerie et des hommes portant des armes à feu. L'auteur relate comment l'un des derniers grand bandit, Haman Yéro, a fini, après diverses péripéties, par être tué grâce à la conjonction des efforts de la gendarmerie et des autorités traditionnelles. Les derniers chapitres sont

consacrés au vol et au trafic transfrontalier du bétail, à la conjoncture socio-économique, à la recrudescence du banditisme et aux crises politiques, au banditisme militaire et à la régionalisation de l'insécurité puis, enfin, à l'éthique du bandit, à l'esthétique de l'agression et à la problématique de la répression. L'auteur y déploie les mêmes qualité d'exposition et d'analyse que dans les chapitres précédents, dont on ne peut malheureusement rendre compte de manière détaillée dans une brève recension.

Dans sa conclusion, l'auteur insiste sur le fait que la guerre civile tchadienne de 1979 a créé les conditions favorables à la résurgence d'un banditisme de grand chemin dans un vaste espace qui comprend le Cameroun, le Nigeria, la RCA, et le Tchad. La crise du Darfour et la présence de groupes armés issus des crises du Tchad et de RCA sont venues renforcer ces tendances. Aux formes classiques d'embuscades sur les axes routiers sont venues s'ajouter les prises d'otages, en particulier les rapt d'enfants qui ont fait l'objet d'autres travaux dont nous avons rendu compte dans le bulletin Mégatchad 2008 (cf. SEIGNOBOS, Christian. 2008. *La question mbororo. Réfugiés de la RCA au Cameroun*. Yaoundé/Paris, 82 pages et annexes.). En résumé, voici un livre de qualité.

**Claude ARDITI**

**AUDOYNAUD, André. 2010. *Éloge de la médecine coloniale. Regard sur la santé en Afrique*. Paris : L'Harmattan. 248 p.**

Dans son essai, André Audoinaud réfléchit sur l'état de la santé en Afrique et propose le système de la médecine militaire française du temps de la colonisation comme un modèle à suivre. Quelles sont les caractéristiques de cette médecine ? Dans ses recommandations pour améliorer l'état actuel de la santé (p. 195), Audoinaud décrit une médecine, adaptée selon lui aux terrains africains et donc proche de la médecine militaire : elle doit s'adresser d'abord à la collectivité et non pas à l'individu ; elle doit donner la priorité à l'action préventive et non curative ; elle doit privilégier l'espace rural et non les hôpitaux ; et elle doit savoir « promouvoir une éducation sanitaire d'envergure ».

Selon l'auteur, la médecine coloniale aurait laissé en héritage « un système de santé considéré comme un modèle en Afrique » qui peut-être aurait été, à l'époque, « le plus égalitaire du monde » avec des infrastructures sanitaires, du personnel médical et paramédical formé, un savoir-faire élaboré et les financements nécessaires réalisés via la coopération franco-africaine (p. 74 *sq.*). Tout cet héritage serait le fruit, selon Audoinaud, des efforts de la médecine militaire coloniale. Il conclut ainsi, à la fin de son ouvrage : « La médecine

militaire a produit un savoir-faire qui dépasse son siècle. Loin d'être un thème du passé, elle doit redevenir une question centrale car ses atouts sont réels et conditionnent, je pense, la réussite, si les pays africains veulent se refaire une santé. N'est-elle pas porteuse d'une vérité capable de transcender l'histoire et ses drames : être toujours au service des hommes ? » (p. 239).

Depuis les indépendances, cependant, Audoynaud constate une « régression inimaginable de la santé » en Afrique (p. 39). Les raisons en seraient notamment, selon lui, l'explosion démographique et la paupérisation, les crises mondiales, les conflits en Afrique même, la corruption des Etats, la baisse de l'aide au développement, l'absence de politiques de santé adaptées, le manque de médicaments, l'émergence de nouvelles maladies, le défaut de formation du personnel médical, l'isolement des populations et le refus des Etats d'élaborer eux-mêmes des politiques de santé (p. 79 sq.).

Pourtant, la critique de l'auteur est loin de porter uniquement sur les Etats africains face à la situation sanitaire actuelle. Les acteurs extérieurs, selon lui, apporteraient « une aide » qui contribue fortement à la régression de la santé en Afrique. Ainsi, l'apparition et la multiplication des ONG marginaliseraient les services de santé des Etats (p. 135). Quant à la BM et le FMI, ces deux institutions imposeraient leurs propres politiques inadaptées au terrain africain ou bien ne s'occuperaient guère de la santé : « Il n'y a pas retour rapide sur investissement, c'est pourquoi la Banque mondiale et le Fonds monétaire international se détournent de la santé et de l'éducation » (p. 145).

Les critiques et propositions d'Audoynaud sont tout à fait intéressantes et, souvent, cohérentes. Cependant, on retrouve aussi dans ce livre une forte perspective pro-coloniale : « la colonisation a été, d'un point de vue sanitaire, parfaitement réussie » (p. 50). Pourtant, on se demande si cette problématique peut être abordée de ce point de vue uniquement sanitaire. Selon l'auteur « l'aventure coloniale » acquiert un « caractère profondément humanitaire : lutte contre la lèpre, la fièvre jaune (...) » (p. 31). Et ainsi, on découvre dans « le colonial prédateur et parfois raciste [...] généralement un humaniste » (p. 43).

L'auteur se montre sous deux aspects : d'une part, il est le médecin militaire qui défend une approche technique – celle de la médecine militaire en Afrique, d'autre part, il se pose en défenseur de la médecine coloniale. Il devient alors l'idéologue qui pose la question suivante (p. 49) : « Malgré tout, si l'on veut bien mesurer l'état de l'Afrique au sortir des indépendances, avoir été colonisé, n'est-ce pas pour elle un fabuleux destin ? ». Au lieu d'écrire un « éloge de la médecine coloniale », on aurait souhaité qu'il se limite à décrire simplement la médecine militaire. Peut-être nous aurait-il alors apporté, par sa perspective technique, davantage d'éclaircissements.

**Tilman MUSCH**

**ISSOUFOU TIADO, Mahamadou. 2010. *Le Niger, une société en démolition*. Paris : L'Harmattan, coll. *Études Africaines*, 278 pages.**

Ce livre aborde l'histoire de la politique et de la gouvernance postcoloniale du Niger, et sa problématique « a trait à l'élaboration d'une théorie de la stabilité des régimes politiques » (p. 14). L'auteur part du constat qu'après une période de relative stabilité politique s'étendant de l'indépendance à la démocratie en 1990, suit une autre période riche en turbulences politiques avec quatre changements de chefs d'État. Pour lui cette histoire politique semble avoir conduit à la fois à « la naissance d'une société civile devenue particulièrement active au fil du temps » (p. 14) et à une « société nigérienne en démolition » (p. 14). De cette démolition, l'ouvrage cherche à expliquer les causes.

Il se compose de quatre parties. Viennent d'abord des « dissertations » sur la gouvernance et le pouvoir ainsi que sur la jurisprudence et la stabilité politique (p. 17-45). Suivent, en deux parties, des analyses de régimes politiques, de la première à la cinquième République (p. 47-172). La deuxième partie met l'accent sur l'aspect postcolonial des régimes, tandis que la troisième partie analyse surtout la montée des tensions sous les régimes qui ont suivi la Conférence nationale.

A partir de l'analyse de ce matériel, l'auteur procède dans une quatrième partie (p. 173-258) à l'élaboration des « modèles inductibles de la capitalisation des facteurs sociaux et politiques » (p. 173 *sq.*). Ceci inclut, entre autres, une « équitation de stabilité » (p. 175 *sq.*) ainsi qu'une « modélisation de l'ordre interne » (p. 195 *sq.*).

L'auteur souligne en conclusion, notamment, que « même en postulant la nécessité d'une refondation de l'État, il est évident de la considérer sous l'angle de la continuité adaptative de certaines pratiques jugées utiles et léguées par les expériences précédentes... » (p. 259). Cette refondation est en train de se faire, au Niger, mais compte tenu de son actualité, elle n'a pas pu être considérée dans ce livre sorti en 2010.

**Tilman MUSCH**

**SITACK YOMBATINA, Béni. 2009. *Droit et filière intégrée de la gomme arabique au Tchad*. Louvain-la-Neuve : Academia Bruylant, Publications de l'Institut Universitaire André Ryckmans n° 3, 257 p.**

Ce livre est issu d'un travail de terrain en vue de la réalisation d'un mémoire de sciences sociales de l'Université d'Afrique Centrale à Yaoundé. L'auteur, après des études de Droit, souhaitait mener des recherches en milieu rural tchadien. Il s'est donné pour tâche de mesurer l'impact du projet d'exploitation de la gomme

arabique sur la vie des populations de deux cantons situé à 35 km de Ndjaména. Quatre villages, soit un échantillon de 100 personnes, ont ainsi été enquêtés en 1998-1999 car ils étaient encadrés par une ONG locale, Darna (« notre pays » en arabe). Il s'agit d'enquêtes classiques par questionnaire que l'auteur aurait complétées par des entretiens libres et des histoires de vie. Le livre n'en contient aucune.

L'auteur a ensuite complété son travail, au cours d'un séjour universitaire en Belgique, par une approche juridique des structures de production locales en mettant l'accent sur les questions foncières. La recherche s'est ensuite poursuivie au cours d'un séjour en France (CNEARC, CNRS, IRD, etc.) et au Tchad où l'auteur, qui présente son travail comme très original, s'est de manière classique entretenu avec les principaux acteurs de la filière et a utilisé la documentation existante. On est étonné d'apprendre que les trois régions (qui étaient à l'époque des préfectures) dans lesquelles il a travaillé -le Ouaddaï, le Guéra et le Salamat- sont situées dans le sud-est du pays (*sic*) car la première est dans le nord et la seconde dans le centre (l'ouvrage ne comporte aucune carte). L'auteur signale (p. 33) que sa plus grosse difficulté fut l'absence de littérature juridique spécialisée sur la gomme arabique. Sa recherche bibliographique se révèle en réalité très sommaire. Il ne cite pas les travaux de l'anthropologue A. Bonfiglioli sur les questions foncières dans la zone sahélienne, et les ouvrages de C. Durand sur les redevances coutumières, comme ceux de J.-P. Magnant sur les systèmes juridiques traditionnels, ne le sont qu'en notes de bas de page très peu utilisées.

Dans un chapitre intitulé « la filière gomme arabique au Tchad : état des lieux » l'auteur indique que le Tchad est devenu depuis quelques années le second producteur mondial après le Soudan et que la gomme possède de nombreuses utilisations locales (alimentation, pharmacopée, etc.) et industrielles (agro-alimentaire, pharmacie, etc.) dans les pays du Nord. Malheureusement il analyse peu les tentatives passées d'intervention de l'État dans la filière gomme (SONACOT) et les raisons qui ont conduit à la privatiser. L'auteur nous apprend qu'en arabe la gomme arabique, produite dans les régions sahéliennes par les divers types d'acacias, est appelée *samr arabi*. Nous ignorons quelles sont les sources qu'il a utilisées mais la consultation (p. 1110) du *Dictionnaire arabe tchadien-français* de Jullien de Pommerol (1999), ouvrage qui fait autorité et qui n'est pas cité, indique *samux* comme nom collectif et *samuxay* pour un morceau de gomme. Bien que l'auteur affirme très souvent que son travail est scientifique, l'idée de consulter un dictionnaire d'arabe ou d'une autre langue locale pour vérifier que la transcription des termes qu'il cite est correcte ne lui traverse jamais l'esprit. Cette attitude est malheureusement très fréquente.

La lecture du livre est rendue fastidieuse, et par moments insupportable, car l'auteur veut absolument montrer à quel point il est érudit. Il cite pêle-mêle Kant, Ricœur, Valéry, etc., le plus souvent de manière incongrue et dans un style

souvent très lourd. Plus grave, on a beaucoup de mal à distinguer le résultat de ses recherches et l'utilisation des travaux de chercheurs ou d'experts.

Le chapitre 2 traite de « la superposition d'un droit exogène sur des contextes juridiques locaux (pp. 83-126) dans lequel on pense trouver un exposé cohérent de la politique juridique mise en œuvre à l'époque coloniale et de ses incidences sur les systèmes fonciers traditionnels. Le législateur colonial avait considéré dans un premier temps que les terres non-utilisées étaient vacantes et pouvaient donc être appropriées par l'État. Un changement d'orientation avait heureusement eu lieu en 1955. L'auteur énumère les principales lois qui ont été promulguées en matière foncière et forestière, surtout depuis les années 1960, pour reconnaître ensuite, à juste titre, qu'elles n'ont fait l'objet d'aucune application et que les paysans et les pasteurs ont continué à se référer à leurs droits traditionnels.

L'auteur se déclare, pour finir, en faveur d'un droit positif « négocié » en matière de ressources naturelles en général et dans les gomméraires en particulier, ce qui suppose que l'on s'appuie sur les acteurs et les pouvoirs traditionnels. Afin de dépasser l'opposition public/privé, il propose de raisonner en termes de patrimonialité. Une analyse socio-économique du rôle de la gomme arabique dans les diverses régions de production, menée en comparaison avec les autres productions agro-pastorales de la zone sahélienne (céréales, bétail, etc.), fait cruellement défaut.

**Claude ARDITI**

# THESES ET MEMOIRES

## THESES

**SOUGNABE, Pabamé<sup>9</sup>. 2009. Pastoralisme en quête d'espaces en savane tchadienne. Des Peuls autour de la Forêt Classée de Yamba Berté.** Thèse en socio-économie du développement, Paris : EHESS (dir. André BOURGEOT).

L'étude porte sur les pratiques pastorales des pasteurs et agro-pasteurs peuls résidents dans trois campements fixes (Djaligo, Gandala et Loubouna) et un campement mobile (les Hontorbé), tous situés autour de la Forêt Classée de Yamba Berté en savane tchadienne. L'objectif de cette recherche vise à construire une vision théorique à même de concilier la politique de conservation de l'environnement et les enjeux de développement et interroge leur interaction avec le pastoralisme. Elle a été réalisée à travers les approches anthropologique et éco-systémique, essentiellement fondées sur l'observation participante et l'analyse des discours des acteurs interviewés. Elle souligne les difficultés d'intégration du pastoralisme en savane tchadienne à tradition agricole.

Dans cette zone, les espaces sont structurés en terroir villageois appartenant à un groupe ethnique donné. Que la densité de population soit faible ou forte, l'espace dans les terroirs villageois reste dévolu entièrement aux activités agricoles à l'exception des zones cuirassées incultes. Cette conception de l'espace ne permet pas de sécuriser les zones pastorales. Elle remet en cause la présence même de ces pasteurs peuls qui sont finalement dans la région sans être du terroir villageois car ils n'appartiennent pas au groupe ethnique local ou bien ils sont recensés ailleurs. Une telle organisation spatiale n'est pas sans incidence sur le développement du pastoralisme qui se trouve fortement contraint par les activités agricoles auxquelles il faut ajouter les espaces protégés. La mise en défens d'une partie de l'espace se fait le plus souvent au prix de sacrifices, notamment en raison de la non-satisfaction des besoins des populations riveraines. C'est ainsi que les espaces pastoraux se rétrécissent et se fragmentent, rendant impossible l'exploitation de certaines zones. Les pasteurs sont alors soit confrontés à un mitage de leur espace qui limite leurs déplacements, soit contraints d'utiliser les domaines forestiers, et de ce fait ils tombent sous le coup de sa réglementation.

---

<sup>9</sup> LRVZ-Tchad, BP 433, N'Djaména (Tchad) : sougnabe2@yahoo.fr

Cette situation conduit les sociétés pastorales à une fixation progressive de membres de leurs familles en s'adonnant aux activités pastorales. En combinant l'élevage des bovins à l'agriculture pluviale, le système de production peut apparaître comme système de production à forte autonomie : les pertes d'un secteur peuvent être compensées par l'autre. Cependant, ce type de système de production impose des concessions au niveau de la conduite du cheptel, jusqu'à un point où la mobilité doit souvent être réduite. Même si les stratégies qui visent un tel système de production reposent principalement sur la valorisation de la fumure animale, et sur la minimisation des sorties du cheptel, elles réduisent la mobilité animale et mettent les agro-pasteurs dans un rapport de compétition avec les agriculteurs autochtones. Dans bien des cas, cette situation fait que les dynamiques internes du pastoralisme, et plus particulièrement celles liées à la mobilité pastorale, ne permettent plus d'éviter les conflits.

L'exiguïté des espaces pastoraux provoque souvent l'incursion des animaux dans les champs non récoltés, source de conflits aux issues parfois sanglantes ou meurtrières. Le véritable défi dans cette région reste à trouver un droit écrit, légitimé par les acteurs eux-mêmes, original, moderne, sécurisant la mobilité pastorale et promouvant une cogestion de l'espace et des ressources. Il s'agit de reconnaître et d'assurer la sécurité et la stabilité quant à l'accès aux ressources pastorales, sans forcément être lié par la récurrente notion de la propriété privée. La sécurisation foncière des pasteurs semble donc devoir s'accommoder davantage d'un mode jouissif, que d'un mode acquisitif, à savoir la détention et l'exercice d'un droit absolu de propriété.

Les besoins spécifiques des pasteurs aujourd'hui s'expriment en termes de revendication d'espaces pâturables. Pourquoi ne pas envisager un système par lequel les populations pastorales seraient autorisées à séjourner dans les réserves à condition qu'elles participent, au profit des institutions de gestion, à la préservation de leurs ressources ? Il s'agirait d'autoriser le droit de pâture dans le domaine forestier classé pendant une certaine période de l'année, option qui, dans le contexte de pénurie des ressources naturelles, permettrait aux forêts classées de constituer des espaces de repli pour les troupeaux à certaines périodes de l'année. Certes, la question de l'interaction entre les animaux domestiques et sauvages et surtout la présence du berger se poserait quand il s'agit d'une aire protégée ayant pour fonction principale la préservation de la faune sauvage. Il existe sans doute un risque de conflits homme/faune sauvage lié à la prédation sur le bétail, la transmission de maladies ou encore la menace physique sur l'homme liée à la présence de la grande faune. Toutefois, il s'agit d'un problème éthique au delà de l'aspect technique.

Dans le même ordre d'idée, il peut paraître aberrant d'entretenir un sanctuaire, île d'abondance en ressources naturelles, quand les populations riveraines, et notamment les pasteurs, développent une crise aiguë de pauvreté. Nous estimons qu'une approche basée sur la cogestion régie par les coutumes, les règles et les

conventions locales serait un outil fort pour concilier développement socio-économique des populations locales et protection de l'environnement.

**Mots clés :** Pastoralisme, agriculture, environnement, foncier, Peul, savane, Tchad

**WATANG ZIEBA Félix, 2010. Muskuwaari, immigration et mutations spatio-agricoles en pays guiziga (Extrême-Nord du Cameroun).** Thèse de géographie, Université de Ngaoundéré (dir. Jean Louis DONGMO).

Ce travail qui porte sur les mutations spatio-agricoles en pays guiziga dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun a pour objectif de comprendre la dynamique actuelle de cet espace longtemps qualifié de zone d'émigration. Aujourd'hui, l'on y constate le défrichement des derniers espaces inoccupés et l'occupation des zones interstitielles entre les différents terroirs guiziga, par des immigrants originaires du sud de la plaine du Diamaré en quête d'espace de culture de muskuwaari. Si leur ampleur est relativement faible par rapport à celle des autres courants migratoires encadrés au Nord Cameroun, il faut souligner qu'il s'agit de l'installation de plus de 400 familles de migrants depuis 1990, dans plus de 20 terroirs situés en pays guiziga, repartis dans 4 lamidats (Moutourwa, Midjivin, Mindif, Maroua), 3 arrondissements (Maroua, Moutourwa, Mindif) et un district (Dargala), bref dans le dernier espace ethnique homogène guiziga. C'est dire que le phénomène des nouvelles mobilités spatiales n'est pas négligeable parce qu'il se déroule dans un espace au peuplement ancien. Il est question ici de mettre en exergue cette nouvelle orientation de la mobilité dans la plaine du Diamaré tout en redéfinissant tout le système migratoire ruro-rural du Nord Cameroun avant d'analyser la relation conséquente entre ces nouvelles mobilités spatiales de la population à l'intérieur de la plaine du Diamaré et les mutations spatio-agricoles actuelles en pays guiziga.

L'analyse des informations qui résultent de l'observation de terrain (enquêtes, entretiens, levés au GPS, prises de vue effectués entre 2003 et 2007) et de l'exploration des documents (archives et ouvrages scientifiques) montrent que mutations agricoles, foncières et territoriales sont en relation avec les mobilités spatiales récentes observées à l'intérieur de la plaine du Diamaré. Elles se caractérisent surtout par une orientation sud/nord. Les mutations agricoles sont considérables à l'échelle de l'exploitation, d'un terroir d'immigration à un autre. Ceci tant au niveau de l'évolution de la taille des parcelles que de la production du muskuwaari. Quant aux mutations foncières, elles sont visibles à travers la transformation des modes d'accès à la terre et les stratégies mises en

place par les acteurs immigrants et autochtones. L'exemple des terroirs d'immigration témoins de Barawa Laddé, de Foulou et de Mobono méthodiquement choisis, illustre parfaitement ce point de vue.

Par ailleurs, l'échelle régionale nous permet de voir une construction de territoires agricoles par les migrants au-delà des limites centenaires des lamidats. C'est le cas du petit terroir de Mobono qui s'est construit sur deux lamidats (Moutourwa et Mindif). Les frontières des lamidats sont alors de moins en moins considérées comme des obstacles à l'extension des espaces agricoles. On note aussi une recomposition du territoire d'immigration à travers sa « toupourisation ».

**Mots clefs :** mutations spatio-agricoles, muskuwaari, nouvelles mobilités spatiales, toupourisation, pays guiziga

## **ABSTRACT**

This study is about spatial and agricultural mutations in the guiziga area in the Far North region of Cameroon. The objective is to understand the present dynamics of this space which a long time, has been qualified as an emigration zone. Today, we realise the colonisation of the last unoccupied spaces and the occupation of interstitial zone between the different guiziga villages, by immigrants coming from the south of the Diamaré plain (toupouri area) to practice muskuwaari culture. If the size of this movement of population is relatively weak than those which are taking part toward the Benue river, it is necessary to underline that, this movement concerns more than 400 families of migrants who are installed since 1990, in more of 20 guiziga villages, distributed in 4 lamidats (Moutourwa, Midjivin, Mindif, Maroua), 3 sub-divisions (Maroua, Moutourwa, Mindif) and one district (Dargala). All of them are situated in the last homogeneous space of the guiziga area. We can say that the new spatial mobility of the population in the Diamaré plain is not negligible because it takes place in an ancian populated area. Before the analysis of the relation between the new spatial mobility of the population in the Diamaré plain and the spatial and agricultural mutations in the guiziga area, it has been necessary to present the new diagram of mobility with a south/north direction in the Diamaré plain, resetting all the rural migratory system of the North of Cameroon.

The analysis of data that result from the field observations (investigations, interviews, field data obtained by using GPS and photography, done between 2003 and 2007) and the exploration of documents (archives and scientific works) shows agricultural and territory mutations, new land practices in guiziga area. This is in relation with the recent spatial mobility of the population observed inside the Diamaré plain, characterized by a south/north orientation. At the scale of the exploitation, there are main farming transformations (evolution of the size of the parcels and evolution of the production of the muskuwaari) from one village of immigration to another. The transformation of land practices

are characterized by new ways of land access and strategies setting up by the immigrant and autochthonous actors. The example of Barawa Laddé, Mobono and Foulou, villages of immigration methodically chosen, illustrates this point of view.

The regional scale permits us to see the construction of an agricultural territory by the migrants beyond the hundred-year-old limits of the lamidats. It is the case of the small village of Mobono which is constructed on two lamidats (Moutourwa and Mindif). The borders of the lamidats are not considered again as obstacles to the extension of agricultural space. We realise also, a re-composition of the immigration territory through its “toupourisation”.

**Key words:** spatial and agricultural mutations, muskuwaari, new spatial mobility, toupourisation, Diamaré plain, guiziga area.

**LE COZ, Mathieu. 2010. Modélisation hydrogéologique de dépôts hétérogènes : l'alluvium de la Komadougou Yobé (bassin du lac Tchad, sud-est nigérien) (Dir. P. GENTHON et G. FAVREAU).**

La vallée de la Komadougou Yobé constitue un site privilégié de recharge de l'aquifère quaternaire du bassin du lac Tchad. Depuis les années 1980, le développement des cultures de rente (p. ex. poivron) a conduit à un doublement des superficies irriguées (1995-2005) dans sa partie aval. Afin de quantifier la recharge supplémentaire induite, une modélisation des flux hydriques verticaux dans la zone non-saturée (0-8 m) a été engagée. La première étape, objet de ce travail de thèse, consiste à décrire l'organisation spatiale et les propriétés hydrodynamiques des corps sédimentaires constitutifs de l'alluvium. Des forages à travers les formations superficielles mettent en évidence des alternances sable/sable argileux dans la totalité de la zone non-saturée, conséquence des migrations du lit mineur de la Komadougou Yobé. Le calcul de la corrélation entre les forages indique une forte analogie avec les hétérogénéités identifiées en surface à partir de données de télédétection (Landsat 7 binarisée). Ces données sont donc utilisées pour l'apprentissage de statistiques multipoints représentatives des hétérogénéités et un modèle géologique 3D de l'alluvium est généré via l'algorithme *snesim*. Des suivis neutroniques de l'humidité le long de plusieurs profils caractéristiques des différentes unités sédimentaires associées à ce modèle sont réalisés pour des conditions de flux contrôlées en surface. A partir de simulations numériques 1D et 3D, des jeux de paramètres hydrodynamiques permettant de reproduire les humidités mesurées sont déterminés par une approche de type Monte-Carlo. Des densités de probabilité intégrant l'incertitude sur les mesures sont obtenues pour les paramètres de Mualem - van Genuchten décrivant les courbes de rétention et de conductivité

hydraulique des sédiments. Une procédure 1D-distribuée est utilisée pour simuler les écoulements non-saturés verticaux au sein de plusieurs réalisations du modèle géologique et pour différents jeux de paramètres hydrodynamiques probables. La recharge diffuse calculée se montre particulièrement sensible au paramètre de pression d'entrée d'air attribué aux dépôts superficiels, siège des principales interactions sol-plante-atmosphère, ainsi qu'aux contrastes verticaux de conductivité hydraulique.

**DIOP, Aminata. 2010. La dynamique des centres d'apprentissage de la langue française (CALF) du Tchad : les enjeux d'une formation en français langue seconde.** Thèse en Sciences du langage, Université Paris III – Sorbonne Nouvelle.

La présente étude est une contribution à la compréhension des stratégies et initiatives de diffusion de la langue française ainsi qu'à leurs effets réels. Elle se situe au Tchad, un espace négro-africain de contact entre deux communautés linguistiques mondialisées : la francophonie et l'arabophonie. L'objectif du travail consiste à examiner la dynamique de l'instance d'intervention didactique que sont les CALF, lieu de partage de pouvoirs et d'intérêts entre le Tchad et la France. L'analyse du contexte linguistique et éducatif tourmenté du Tchad permet de comprendre les enjeux de l'émergence de cet « appareil » formatif et d'apprécier l'influence des diverses politiques sur son évolution. Les modalités de partage des rôles entre les deux Etats et la fonctionnalité du triangle didactique sont décortiquées et évaluées. Le rythme et les conditions d'une réelle autonomisation du réseau des CALF sont discutés en particulier en matière de formation des enseignants. Enfin, l'examen de l'intégration des apprenants arabophones dans le tissu administratif et économique francophone du Tchad permet d'estimer l'impact des CALF et son utilité sociale pour cette nation en construction. Les données et analyses produites se veulent informatives, pragmatiques et valorisables pour le développement futur de cette institution au montage original.

**Mots-clefs :** intervention didactique, FL2, francophonie, politique linguistique, bilinguisme, sociolinguistique, CALF, Tchad.

**ABSTRACT –**

**Dynamics of the French language learning centres (FLLC) in Chad : The issues of French as a Second Language training.**

This study contributes to understand strategies, initiatives and genuine effects of French language dissemination. It's set in Chad, a black African space connecting two globalized linguistics communities : the French-speaking world

and the Arabic-speaking world. This work aims to investigate dynamics of FLLC as a didactic intervention authority and a sharing place of powers and interests between Chad and France. Chad choppy linguistic and educational context analysis allows understanding the emergence issues of this training system and appraising the influence of the various policies on its evolution. Practical details of dividing out roles between the two states and functionality of didactic triangle are dissected and assessed. Cadence and conditions of FLLC network genuine independence are argued more particularly about the training of teachers. Finally the analysis of the Arabic-speaking learner integration in Chad French-speaking economic and administrative network allows estimating FLLC impact and its social utility for this nation in construction. Data and analysis produced claim to be instructive, pragmatic and useful for the coming development of this original organisation institution.

**Key words** : didactic intervention, French as a Second Language, French-speaking world, language policy, bilingualism, sociolinguistics, FLLC, Chad.

## **Rapports de stage**

GUYENNON A. 2009. Estimation par télédétection du bilan en eau du Bassin du Lac Tchad. Projet fin d'études ENSICA/ISAE, Toulouse, 39 p.

SAVEAN M. 2010. Modélisation hydrologique du Lac Tchad : étude de sensibilité de l'évapotranspiration et de la vitesse de propagation de l'eau sur les niveaux simulés. Master Recherche 2ème année Hydrogéologie Hydrobiogéochimie Hydropédologie Rennes, 27 p.

**Thèses et mémoires**  
**De l'Université de Ngaoundéré**  
**Département d'Histoire, 2010**

**Thèses**

PAHIMI, Patrice. La fiscalité dans l'extrême-Nord du Cameroun : Dynamiques et enjeux de 1915 à 1995.

SAMBO, Armel. Les cours d'eau transfrontaliers dans le bassin du lac Tchad : accès, gestion et conflits (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles).

**Mémoires**

Adjougoulta Koboy Théophile. L'investissement pétrolier au Tchad : 1952-2006.

Baizoumi-Wambae Sylvain. La santé mentale dans l'Extrême-Nord Cameroun au XX<sup>e</sup> siècle.

Boungoro Emmanuel. Trajectoire d'une élite politique féminine dans le Mayo-Danay : Madame Silikam Isabelle née Manamourou (1956-).

Dekane Emmanuel. Justice traditionnelle chez les Moundang : 1927-2006.

Dia Adama. Le pèlerinage des femmes musulmanes de l'Adamaoua de 1960 à 2009.

Dingamta Mbaiom Parfait. Les rébellions dans le Logone Oriental (Sud) du Tchad : 1982-2000.

Dion Essongue Marinette. Prise en charge des femmes et enfants réfugiés à l'Est et dans l'Adamaoua (Cameroun) de 1966 à 2010 : état, enjeu et impact.

Djimtola Ngaossedane. Le système éducatif tchadien et ses répercussions socioculturelles de 1920 à 2010 : cas de la commune de Ndjamen.

Djondang Jérémie. Les politiques éducatives et le développement des infrastructures scolaires au Tchad : cas du département du Mayo-Dallah (1960-2010).

Fouhba Honoré. Géopolitique des salles de cinémas au Nord-Cameroun (1955-1960).

Gaouta Loum Angélique. Les télécommunications à Maroua de 1960 à 2010 : le cas de la radio et du téléphone.

Gasisou Alexis Amélien. La célébration des fêtes nationales et la coopération Tchad-Cameroun de 1960 à 2010 : cas des régions frontalières.

Glo Nicodème. Le pétrole dans les relations entre le Cameroun et ses voisins tchadien et équato-guinéen (1960-2010).

Gondjessabe Mackaye. L'impact socio-économique du pont de Ngueli sur la ville de Ndjamena et ses environs de 1975 à nos jours.

Hairou Adamou. Espace et pouvoir au Nord-Cameroun : le cas de la chefferie mboum de Ngan-ha et du lamidat de N'Gaoundéré des origines à 1974.

Keza Troumba Martha. Le discours électoral dans le Diamaré de 1946 à 1992.

Mairema Fanta. Toponymie et histoire de N'Gaoundéré de 1830 à 2008.

Meusngar Gédéon. L'exportation du bétail sur pied du Tchad vers le Cameroun et le Nigeria : 1960-2009.

Ngbayou Moluh Pasma. Mutations des systèmes carcéraux traditionnel et moderne dans la région de l'Adamaoua de la période française à nos jours.

Nkweti Simon Ndoh. The new political elite of the North West region of Cameroon (1990-2010).

Silikam Jasmine Julie. Le lamidat de Yagoua: 1902-2008.

Sonsare Paktse Edouard. Histoire politique du Cameroun dans *Jeune Afrique* (1961-2010).

Sourna Loumtouang Erick. Sécurisation des frontières du Cameroun : cas de la politique de développement de Darak (1985-2010).

## PRESENTATION DE REVUES

### *Kaliao, volume 1, juin 2009*

(Publication de l'Ecole Normale Supérieure  
de la nouvelle Université de Maroua au Cameroun)

#### **SOMMAIRE**

#### **Didactique /Pédagogie ..... p. 9**

Quelle logique préside à l'inscription des œuvres littéraires dans les programmes de français des lycées du Cameroun ?

*Par Félix Nicodeme Bikoi ..... p. 11*

Dynamique de groupe et responsabilisation des apprenants en littérature orale

*Par Gabriel Kuitché Fonkou ..... p. 19*

Stratégies d'autorégulation, prise de conscience et performances intellectuelles chez des étudiants camerounais

*Par Valère Nkelzok Komtsindi ..... p. 29*

Teaching Derivational Morphology Using Pedagogical Approaches

*By Samuel Nforgwei ..... p. 41*

#### **Sciences de l'homme et de la société**

La transmission du pouvoir colonial et la naissance de l'administration territoriale au Nord-Cameroun.

*Par Saibou Issa ..... p. 55*

Les migrations saisonnières transfrontalières de la main d'œuvre agricole tchadienne à l'Extrême-Nord du Cameroun

*Par Bernard Gonné ..... p. 73*

Etude comparative de la transformation du rapport homme/femme chez les bergers peul du Nord-Cameroun et les pêcheurs du Canada

*Par Mahmoudou Djingui ..... p. 87*

L'impuissance sexuelle masculine au Nord-Cameroun (XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> s.) : ethnologie et prise en charge. <i>Par Pierre Fadibo</i> .....	p. 101
Perception paysanne et impacts de la crise environnementale dans les sociétés de l'Extrême-Nord du Cameroun. <i>Par Jean Gormo</i> .....	p. 121
Les œuvres architecturales de la ville de Ngaoundéré à l'épreuve des incendies de 1953 à 1961. <i>Par H. Dalailou et B.D. Nizésété</i> .....	p. 141
De l'idée de solidarité internationale comme alternative à l'ordre néolibéral mondial. <i>Par Anatole Fogou</i> .....	p. 157
<b>Littérature/Langue/Linguistique</b> .....	p. 175
Victor Hugo, Le dernier jour d'un condamné et la préface de 1832 <i>Par Maxime Meto'o</i> .....	p. 77
Pragmatique du langage figuré en poésie: éléments pour une théorie des actes de langage esthétique <i>Par Bernard Mbassi</i> .....	p. 185
Oralité, motifs d'animaux et signification sociale <i>Par Dili Palai</i> .....	p. 203
Women, Education and Power in Victor Elame Musinga's Njema <i>By Anne Tany-Tang</i> .....	p. 231
Imaginaire et dialogue interculturel dans l'homme qui m'offrait le ciel de Calixthe Beyala : entre valeurs positives et stéréotypes <i>Par Flora Amabiamina</i> .....	p. 227
Postcolonialism and the Novel of (De) formation: Complicity and Self- Abnegation in Toni Morrison's the Bluest Eye and Merle Hodge's Crick Crack, Monkey <i>By Blossom Ngum Fondo</i> .....	p. 245

# ***AFRICAN HUMANITIES***

*Revue des Sciences Sociales /Journal of Social Sciences*

## **Nouvelle Revue des Sciences Sociales à Ngaoundéré**

Dans le cadre de sa coopération avec des partenaires américains, le Centre d'Appui à la recherche-Laboratoire des Sciences Sociales de Ngaoundéré (Cameroun) a lancé en 2010 le premier volume d'une revue des sciences sociales dénommée *African Humanities*. Cette revue est disponible au siège du Community Research and Development Center (COREDEC-Ngaoundéré), à l'université de Ngaoundéré.

### **contacts :**

- Francis Fogué Kuate : [farfogue@yahoo.fr](mailto:farfogue@yahoo.fr)
- [centredappui99@yahoo.fr](mailto:centredappui99@yahoo.fr)
- Bienvenu-Denis Nizésété, de l'université de Maroua :  
[nizesete1@yahoo.fr](mailto:nizesete1@yahoo.fr).

African Humanities sera bientôt en ligne à : [www.coredec.org](http://www.coredec.org)

## **Volume I - Janvier 2010 - Ngaoundéré-Cameroun**

### **SOMMAIRE**

<b>Editorial</b> .....	7
<b>Thématiques de recherche autour de quelques acteurs de l'histoire contemporaine du Nord-Cameroun</b>	
Nizésété Bienvenu Denis & Taguem Fah Gilbert Lamblin.....	11
<b>Eldridge Mohammadou et la geste des Peuls du Cameroun</b>	
Alain Marliac.....	59

<b>Donor-patrons and aid clients: the case of France and Cameroon</b> Nikolas G. Emmanuel.....	73
<b>Éthique et développement</b> Teguezem Joseph.....	93
<b>Dynamiques spatiales et gestion durable des ressources naturelles dans et autour des zones protégées du Nord-Cameroun</b> Ndamé Joseph Pierre & Michel Naçib Meneau.....	107
<b>Contraintes physiques d'accès à l'eau et problématique du développement dans les aires sèches du Cameroun</b> Wakponou Anselme.....	129
<b>Mort, autopsie et funérailles chez les Dì de l'Adamaoua au Nord-Cameroun</b> Jean-Claude Muller.....	141
<b>Paléoméallurgie du fer chez les Dì du Nord-Cameroun : mythes d'origine du fondeur - chaîne opératoire et pratiques rituelles</b> Nizésété Bienvenu Denis.....	155
<b>La symbolique du nombre trois et de la couleur blanche dans L'homme qui vécut trois vies de Gaston Ouassenan</b> Wounfa Jean Marie.....	183
<b>Comparative study of environment factors for the emergence of dengue in the cities of Douala, Garoua and Yaounde in Cameroon</b> Tongo Landry Engelbert & Tchotsoua Michel.....	195
<b>Regional interest versus national interest in colonial and post-colonial Africa: the case of Cameroon since 1945</b> Mokam David.....	207
<b>Compte rendu de lecture : Connaître les médias d'Afrique subsaharienne : problématiques, sources et ressources de Lenoble-Bart</b> Annie & Tudesq André-Jean Fogué Kuate Francis Arsène.....	227

## FILMOGRAPHIE

### **Den Geistern das Leben, den Menschen das Fleisch** *Das Hühneropfer bei den Mafa*

**(Life to the spirits, meat to the humans)**  
*(The Mafa chicken-sacrifice)*

**A film by Godula Kosack**

(DVD 12 min., in German)

Chicken are the Mafa's smallest domestic animal and the one that is most frequently used for sacrifice. Each offering to the transcendental forces or to the ancestors as well as numerous magical acts in favor of the treatment of the diseased requires the donation of a cock or a hen.

The dispatched animal is nourishment for the spirits and for the humans. The animal's life is dedicated to the spirits; the meat renders force to the humans. By thus feeding the spirits and the ancestors the humans pay the obligatory tribute to them. If the humans do not perform the necessary sacrifices or ceremonies, the spirits attract attention by sending diseases or misfortune. If on the other hand the humans prove themselves to be respectful, they can confide in the spirits' protection and support.

The DVD is obtainable at the price of 10 € plus postage through  
Godula Kosack [g.kosack@arcor.de](mailto:g.kosack@arcor.de)

**The 13 months of Sukur :**  
**Africa's first World Heritage cultural landscape**  
**2010**  
**a film by Nic DAVID**

(DVD 50 mn)

This ethnographic film shows the complete seasonal round of the Sukur people of Nigeria's Mandara Mountains. It does so from the perspective of cultural landscape, showing how their technology, society and ideology as expressed in ceremonies interact with their mountain environment to produce a landscape that is inherited, maintained and always in process of becoming. A wide range of traditional technologies - amongst them iron smelting, architecture and basketry - are introduced, as are core anthropological concepts such as clan and caste. Nic David and Judy Sterner have carried out ethnographic, historical and archaeological research in the Mandara Mountains since 1984. Their intimate and unrivalled knowledge of the Sukur people is evident throughout a film, made over 17 years, that is intended for general audiences besides students of anthropology and African studies.

Bande annonce disponible à :  
[www.sukur.info/sukurfilm.htm](http://www.sukur.info/sukurfilm.htm)

## BIBLIOGRAPHIE EN LIGNE

### Non-profit electronic ISBN publications at Mandaras Publishing

<http://www.mandaras.info/PublicationsForDownloading.html>

**Cooper, M.**, [The Northern Cameroons Plebiscite 1960/61: A Memoir with Photo Archive](#). Electronic ISBN Publication, Mandaras Publishing, 2010 (67 pages, including 99 photos).

**Damis, F.**, [Auf dem Moraberge: Erinnerungen an die Kämpfe der 3. Kompanie der ehemaligen Kaiserlichen Schutztruppe für Kamerun](#). Verein ehemaliger Angehöriger der kaiserlichen Schutztruppe für Kamerun, Berlin 1929. ISBN Online Publication of electronic reproduction by Mandaras Publishing, London 2010.

**Lees, A.**, [The Cameroon Diary of Arthur Lees 1914-915: An account of the beginning of the Mora campaign from the British side. Transcribed with additional notes by Dan Robinson](#). Electronic ISBN Publication, Mandaras Publishing, London 2010 (48 pages).

**MacEachern, S.**, [Du Kunde: Processes of Montagnard Ethnogenesis in the Northern Mandara Mountains of Cameroon](#). PhD thesis, Department of Archaeology, University of Calgary, 1990. Electronic ISBN Publication, Mandaras Publishing, London, 2003 (433 pages).

**Muller-Kosack, G.**, [The Way of the Beer: Ritual re-enactment of history among the Mafa - Terrace farmers of the Mandara mountains \(North Cameroon\)](#). With colour photos and maps. Mandaras Publishing, London 2003, (409 p.)

**Muller-Kosack, G.**, [Summary and ethnographic evaluation of Rauchenberger's \(1999\) Johannes Leo der Afrikaner. Seine Beschreibung des Raumes zwischen Nil und Niger nach dem Urtext. With a special emphasis on the Montanari of Borno](#). Electronic ISBN Publication, Mandaras Publishing, London, 2010 (23 p).

**Musch, T.**, [Wild fauna and flora of the N'guigmi region \(Niger\): lists of names in Tubu, Arabic and Fulfulde. Faune et flore sauvages de la région de N'guigmi \(Niger\): listes de noms en toubou, arabe et fulfulde](#). Electronic ISBN Publication, Mandaras Publishing, London 2010 (9 pages).

**Petermann, A.**, [An account of the progress of the expedition to Central Africa in the years 1850, 1851, 1852, and 1853, under Richardson, Barth, Overweg and](#)

[Vogel, consisting of maps and illustrations with descriptive notes.](#) London and Gotha 1854. Facsimile Edition, electronic ISBN publication, [www.mandaras.info](http://www.mandaras.info), Mandaras Publishing, London 2010.

**Robinson, D.**, [Hauptmann von Raben's Letter: New evidence for a Christmas truce at Mora in 1914 \(with electronic reproduction of the letter\).](#) Electronic ISBN Publication, Mandaras Publishing, London 2010 (7 pages).

**Tijani, A.I.**, [Tradition and Modernity: The Gamergu \(Malgwa\) of North-Eastern Nigeria.](#) PhD thesis, University of London, 2005. Electronic ISBN Publication, Mandaras Publishing, London, 2010 (216 pages).

## **Nigerian pastoralism**

**by Roger BLENCH**

Roger Blench recently revised his Webpage on Nigerian pastoralism, making a number of older or inaccessible papers available for download

These are at :

<http://www.rogerblench.info/Development/Nigeria/Pastoralism/Nigerian%20pastoralism%20page.htm>

Contact :

[rogerblench@yahoo.co.uk](mailto:rogerblench@yahoo.co.uk)

**Alain MARLIAC**

Alain MARLIAC vous invite à visiter son blog :

<http://echangesetsavoirs.wordpress.com/>

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ABADIE, Maurice. 2010. *La Colonie du Niger*. Paris : L'Harmattan, 466 p. (1<sup>ère</sup> éd. 1927).

ABBA, Seidik. 2010. *Rébellion touarègue au Niger. Qui a tué le rebelle Mano Dayak ?* Paris : L'Harmattan, 80 p.

ABUBAKAR, Abdulhamid. 2008. Parameters of Consonantal Weakening in Kanuri. *MAJOLLS X*: 1-9.

ABUBAKRE, Samiat O. 2008. Affixation in Hausa und Eggon: A Comparative Analysis. *ÈDÈ. Journal of Linguistics, Literature & Culture* 1: 34-44.

ADAMA, Hamadou. 2010. Islam und Christentum. In : Odile JOLYS, Martin KEIPER (eds.). *Kamerun : Ganz Afrika in einem Land, Weltmission Heute N° 69*, 41-54.

ALIERO, Haruna, Muhammad & Ibrahim Abdullahi Sarkin Sudan. <sup>3</sup>2009. *Kamus na kalmomin tattalin arziki* (English-Hausa Economics Dictionary). IV + X + 51 p.

ALKALI, Ali Ahmadi. 2008. Some Phonological Features of the Hausa Variety Spoken in Taraba. *MAJOLLS X*: 10-15.

ATTOUMAN, Mahaman Bachir. 2009. *Variations sur l'altérité: emploi des particules àshée, gîdée, ányáa, áy et àmmáa en hawsa*. [ULPA, 33.]. Leipzig, 36 p.

AUDOYNAUD, André. 2010. *Eloge de la médecine coloniale. Regard sur la santé en Afrique. Essai*. Paris : L'Harmattan, 246 p.

AYODABO, Joel O. 2008. Literacy In English-Speaking Nations: The Situation of English in Nigeria. *ÈDÈ. Journal of Linguistics, Literature & Culture* 1: 92-101.

BABIKKOI, Adamu M. 2007. Typology of Fulfulde Simple Adverbs. *MAJOLLS IX*: 7-15.

BAEKE, Viviana. 2010. When Myths take Shape. In : BATTISTA, E., BOUTTIAUX, A-M., KOUOH K. & SETARI N. (eds). *Geo-Graphic : a Map of Art Practices in Africa, Past and Present*. Bruxelles : Centre for Fine Arts.

BALDI, Sergio ; LEGER, Rudolf. 2007. North versus South, typological features of southern Bole-Tangale languages. Paper presented at XIII Incontro Italiano di Linguistica Afroasiatica (Udine, 21-24 maggio 2007).

BALDI, Sergio. 2009. Arabic loans in West African languages; A semantic shift. In : *When Languages Meet. Language Contact and Change in West Africa (Topics in African Studies 13)*. Köln : Rüdiger Köppe, pp. 149-160.

- BALDI, Sergio ; LEGER, Rudolf. 2009. Imagination of Space in West African Languages. In VIII Afro-Asiatic Congress, a cura di Sergio Baldi, *Studi Magrebini (Nuova Serie)*, VII: 113-124.
- BAROIN, Catherine. 2010. Livestock property marks in Africa. In : Joám Evans PIM, Sergey YATSENKO, Oliver PERRIN (eds.). *Traditional Marking Systems. A Preliminary Survey*. London : Dunkling Books : 227-240.
- BASKOUDA Jean Baptiste, VULLIEZ Hyacinthe (avec la collaboration de). 2010. *Baba Simon, le père des Kirdis*. Paris : Cerf, 172 p.
- BASTOLA S., DELCLAUX F. 2010. Sensitivity of hydrological response of Lake Chad Basin (Africa) to satellite rainfall and GCM atmospheric data. In : SERVAT E., DEMUTH S., DEZETTER A., TREVOR D. (eds.). *6<sup>th</sup> Friend Conf., Global Change: Facing Risks and Threats to Water Resources*. Fez (Morocco), IAHS Publ. 340, 529-537.
- BATIC, Gian Claudio. 2010. *Tatsuniyoyi na hausa, Favole e racconti della tradizione orale*. Roma : Aracne Editrice, 184 p.
- BAYART, Jean-François. 2010. *Les Études postcoloniales. Un carnaval académique*. Paris : Karthala, coll. « Disputatio », 126 p.
- BEAUVILAIN, A. et WATTE, J.-P. 2009. Was Toumaï (*Sahelanthropus tchadensis*) buried ? *Anthropologie*, XLVII/1-2, 1-6.
- BELLO, Baba Mai. 2008. Multilingualism and Language Choice in Nigerian Electoral Campaigns. *MAJOLLS X*: 35-44.
- BERTONCIN Marina, PASE Andrea. 2010. Territorializzazioni, territorialità, trasgressioni: acqua e sviluppo nel bacino ciadiano. In : TURCO A. (a cura di), *Governance ambientale e sviluppo locale in Africa*. Milano : FrancoAngeli, 93-118.
- BERTONCIN Marina, PASE Andrea. 2010. Eccesso di progetto, difetto di processo (Borno State). In : TURCO A. (a cura di), *Governance ambientale e sviluppo locale in Africa*. Milano : FrancoAngeli, 170-171.
- BLENCH, Roger. 2010. The linguistic geography of Nigeria and its implications for prehistory. In : Philip ALLSWORTH-JONES (ed.), *West African Archaeology. New developments, new perspectives*. BAR International series 2164 : 161-170.
- BONDONG, Samafou Diguilou. 2010. *Le singe et le caïman. Contes Tchiré du Tchad*. Paris : L'Harmattan, 48 p.
- BRANN, Conrad Max Benedict. 2006. *Language in Education and Society: An Anthology of Selected Writings of Conrad Max Benedict Brann*. Compiled with the assistance of Baba Mai BELLO. Maiduguri: Library of Language in Education & Society, X + 759.

BULAKARIMA, Shettima Umara. 2008. From The Legendary Sau: The Existence of Chadic Traits among the Kanuri. *MAJOLLS X*: 28-34.

BWALA, Amos Luka. 2007. Poetic Device in Bura Proverbs. *MAJOLLS IX*: 60-64.

DANAI, Ouaga-Ballé. 2010. *Littérature tchadienne en quinze parcours*. Paris : L'Harmattan, 100 p.

DANTUMBISHI, Muhammad Abdulhameed. 2008. Language And Gender Relations In Nigeria: A preliminary Investigation. *MAJOLLS X*: 45-53.

DELCLAUX F., HAAS E., ROUCHE N. 2010. Satellite monitoring of Yaere floodplain dynamics (North Cameroon). In : SERVAT E., DEMUTH S., DEZETTER A., TREVOR D. (eds.). *6<sup>th</sup> Friend Conf., Global Change: Facing Risks and Threats to Water Resources*. Fez (Morocco), IAHS Publ. 340, 435-443.

DOMO, Joseph. 2010. *Le Nord du Cameroun. Mythe ou réalité*. Paris : L'Harmattan, 258 p.

DULUC, Sophie. 2009. *Écrire l'histoire de l'Afrique à l'époque coloniale, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*. Paris : Karthala, coll. « Hommes et sociétés », 336 p.

ÈDÈ. *Journal of Linguistics, Literature & Culture*, 2008, Volume 1. Ilorin: Department of Linguistics & Nigerian Languages, University of Ilorin, Ilorin, Nigeria, XI + 179 p.

FAVRE, Johanne. 2010. *Insécurité. Environnement et violence au Ouaddaï (Tchad oriental)*. Sarrebruck : Editions Universitaires Europeennes, 420 p.

FEDRY, Jacques. 2010. *Anthropologie de la parole en Afrique*. Paris : Karthala, 357 p.

FIRLA, Monika, FORKL, Hermann. 2009. "Geduld wird nicht sauer, egal wie lange du sie aufhebst". *20 Jahre Jour fixe in der Afrika-Abteilung im Linden-Museum Stuttgart*. Stuttgart : Linden-Museum Stuttgart, 2<sup>e</sup> éd.

FRAJZYNGIER, Zygmunt. 2010. A comment predication: crossing the boundaries between the simple and the complex sentence. In: Isabelle BRILL (ed.), *Clause-hierarchy and Clause-linking: the Syntax and pragmatics interface*, Amsterdam: Benjamins, 313-332.

FRAJZYNGIER, Zygmunt. 2010. Grammaticalization within and outside of the domain. In : Herbert CUYCKENS, K. DAVIDSE, and J.C. VERSTRAETE (eds.). *Grammaticalization and grammar*. Amsterdam: Benjamins, 43-62.

FRAJZYNGIER, Zygmunt. 2010. Cross-linguistic comparison as a heuristic device: What are object pronouns good for? In: Frank FLORICIC (ed.). *Essais de Linguistique Générale et de Typologie Linguistique*. Lyon: ENS Éditions, 63-86.

- FRAJZYNGIER, Zygmunt. 2010. Grammaticalization as emergence of functional domains: three cases in Chadic. *Studies of the Department of African Languages and Cultures* 44 : 7-27.
- FRAJZYNGIER, Zygmunt and Erin SHAY. 2010. Tense and aspect in Chadic: a typological overview. *Folia Orientalia* 47.
- FUCHS, Peter. 2010. Die Ethnisierung nationaler politischer Konflikte im Tschad und in Darfur (Sudan). In: DOHRMANN, Alke, Dirk BUSTORF & Nicole POISSONNIER (éds.). *Schweifgebiete. Festschrift für Ulrich Braukämper*. Berlin: LIT, pp. 166-175.
- GALAND, Lionel. 2010. Regards sur le berbère. Milano: Centro Studi Camito-Semitici, VIII + 383 p.
- GARCEA, Elena. A. A. 2009. L'adaptation atérienne entre sources d'eau et sécheresse. *Africa* LXIV (3-4): 412-421.
- GARCEA, Elena. A. A. (ed.). 2010. *South-Eastern Mediterranean peoples between 130,000 and 10,000 years ago*. Oxford : Oxbow Books.
- GAUDIO, Attilio. 2010. *Connaissances actuelles et méthodes de recherche en anthropologie. Un voyage sans fin*. Paris : L'Harmattan, 396 p.
- GAUNY, Josselin. 2010. *Carnets de route du Darfour. Soudan 2008-2009*. Paris : L'Harmattan, 272 p.
- GAZALI, Baba Kura Alkali. 2007. A Descriptive Analysis of The Various Roles of The Postposition -ro in Kanuri. *MAJOLLS* IX: 1-6.
- GOLTOB MBAYE, Ngaressesem. 2009. Quelques aspects de la ruralité des petites villes du Tchad : le cas de Léré". *Revue Scientifique du Tchad*, N° 3, Vol. II, 9 - 19.
- HARUNA, Andrew. 2007. Language Revitalization Programs Northeast Nigeria: Status, Progress and Challenges. *MAJOLLS* IX: 30-42.
- HOLLINGSWORTH, K.R. & J.H. HOLLINGSWORTH. 2008. *Dictionnaire Mofu-Gudur-Français-Fulfulde*. Köln: Rüdiger Köppe.
- IBRISZIMOW, Dymitr. 2008. Afro-Asiatic, in: J. Middleton (éd.), *New Encyclopedea of Africa*, vol. 3, Detroit-New York et al., pp. 222-224.
- IBRISZIMOW, Dymitr & Victor PORKHOMOVSKY. 2008. Д. Ибришимов, В.Я. Порхомовский. Термины родства в семито-хамитских (афразийских) языках: современное состояние и перспективы проекта ААКТС – Afro-Asiatic kinship terms and systems. In: Основы африканского языкознания. Лексические подсистемы. Словообразование. Ред. В.А. Виноградов. Москва, "Academia", 138-167.

IBRISZIMOW, Dymitr & Balarabe ZULYADAINI. 2008. Kolanut for happiness – “food” and “foodstuff” from a cognitive semantic point of view. *Afrika und Übersee* 88: 125-155.

IBRISZIMOW, Dymitr, Victor PORKHOMOVSKY & Valery SHESHIN. 2009. AAKTS Database and KinSHIP Computer Programme for Processing Afroasiatic Kinship Terms and Systems, in: ROTHMALER, Eva (éd.). *Topics in Chadic Linguistics V. Papers from the 4th Biennial International Colloquium on the Chadic Languages, Bayreuth, October 30-31, 2007*, Köln: Köppe, pp. 87-93.

IBRISZIMOW, Dymitr & Balarabe ZULYADAINI. 2009. I think what you think: An Evaluation of L1 and L2 Hausa Cognitive Structures, in: ROTHMALER, Eva (Hg.). *Topics in Chadic Linguistics V. Papers from the 4th Biennial International Colloquium on the Chadic Languages, Bayreuth, October 30-31, 2007*, Köln: Köppe, pp. 95-103.

ISSOUFOU TIADO, Mahamadou. 2010. *Le Niger, une société en démolition*. Paris : L'Harmattan, 276 p.

KIRSCHT, Holger. 2010. 28 „Months“ Make One Year. An Agricultural Calendar in Borno State, Nigeria. In: DOHRMANN, Alke, Dirk BUSTORF & Nicole POISSONNIER (éds.). *Schweifgebiete. Festschrift für Ulrich Braukämper*. Berlin: LIT, pp. 203-213.

KOOPS, Robert. 2009. *A grammar of Kuteb: a Jukunoid language of Central Nigeria*. Köln: Rüdiger Köppe.

KOSACK, Godula. 2009. Die unsichtbaren Lebenden. Über die Jenseitsvorstellungen der Mafa in Nordkamerun. In: KOSACK, Godula und Ulrike KRASBERG (eds.) *Und was ist mit der Seele? Seelenvorstellungen im Kulturvergleich*. Frankfurt/Main: Otto Lembeck: 117-140.

KOSACK, Godula. 2010. Den Geistern das Leben, den Menschen das Fleisch. Das Hühneropfer bei den Mafa. *Curare* 33 1 + 2: 105-109.

LABURTHE-TOLRA, Philippe. 2010. *Le rite tsoo chez les Bënë du Cameroun. Renaissance de rituels traditionnels chez les catholiques africains*. Paris : L'Harmattan, 132 p.

LANGE, Dierk. 2009. Biblical patriarchs from a pre-Arabic source mentioned in the Dìwán of Kanem-Bornu (Lake Chad region). *Zeitschrift für Alttestamentliche Wissenschaft* 121, 4, 588-598. URL:

[http://dierklange.com/pdf/reviews/dierklange\\_allgemein/Lange\\_ZAW\\_vol\\_121\\_2009\\_488-498.pdf](http://dierklange.com/pdf/reviews/dierklange_allgemein/Lange_ZAW_vol_121_2009_488-498.pdf)

LANGHE, Dierk. 2010. Afrika südlich der Sahara: Von den Sakralstaaten zu den Großreichen. In : J. FRIED and E.-D. HEHL (eds.). *Weltgeschichte der WBG in 6 Bänden. Vol. III Weltdeutungen und Weltreligionen 600-1500*, Darmstadt, 103-116. ("Africa south of the Sahara: From the sacred kingdoms to the great Empires", in: *Global History in 6 vols.*). URL: [http://dierklange.com/pdf/reviews/dierklange\\_allgemein/Von den%20Sakralstaaten zu den Grossreichen WBG 2010.pdf](http://dierklange.com/pdf/reviews/dierklange_allgemein/Von%20den%20Sakralstaaten%20zu%20den%20Grossreichen%20WBG%202010.pdf)

LANGLOIS, Olivier. 2010. Aux origines de l'endogamie des « forgerons » dans les monts Mandara (Nord-Cameroun) : mythes, hypothèses historiques et arguments matériels, *Journal des Africanistes* 79(2), pp. 335-380.

LANGLOIS, Olivier. 2010. Prolégomènes à une archéologie historique des savanes soudaniennes d'Afrique centrale : fondements et application d'une approche opportuniste, *Les nouvelles de l'archéologie* 120-121, pp. 61-67.

LANGLOIS O., KOKOU K., RAIMOND C., GARINE E., GARINE-WICHATITSKY de M., GANOTA B. 2010. Vers une caractérisation de l'empreinte des pratiques agricoles anciennes sur les formations ligneuses des savanes soudaniennes : premiers résultats de l'étude pluridisciplinaire menée à Djaba (Nord-Cameroun). In : DELHON C., THERY-PARISOT I., THIEBAUT S. (eds). *Des hommes et des plantes : exploitation du milieu et gestion des ressources végétales de la Préhistoire à nos jours. XXX<sup>e</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*. Antibes : APDCA, pp. 351-362.

LEES, A. 2010. *The Cameroon Diary of Arthur Lees 1914-1915: An account of the beginning of the Mora campaign from the British side*. Transcribed with additional notes by Dan Robinson. London : Mandarins Publishing, Electronic ISBN Publication, 48 p. [www.mandarins.info](http://www.mandarins.info).

LEVRAT, Régine. 2010. *Culture commerciale et développement rural. L'exemple du coton au Nord-Cameroun depuis 1950*. Paris : L'Harmattan, 316 p.

LIESEGANG, Gerhard. 2010. Selma (8<sup>th</sup> Century BC), Takusheyi (13<sup>th</sup> / 14<sup>th</sup> Century AD) and Surame (16<sup>th</sup> / 17<sup>th</sup> Century AD). Research on the Rise of the Iron Age, the States of Katsina, Gobir and Kebbi, "Fossilized" Urbanism in Northern Nigeria 1990-1994 and the Impact of Paradigms. In: DOHRMANN, Alke, Dirk BUSTORF & Nicole POISSONNIER (éds.). *Schweifgebiete. Festschrift für Ulrich Braukämper*. Berlin: LIT, pp. 317-340.

LUBABU, Tshitenge. 2010. *Le Tchad*. Paris : Jaguar, 205 p. (photographies de Renaud Van der MEEREN)

LUFFIN, Xavier & BARAKA SAKIN, Abdelaziz. 2010. *Faris Bilala et le lion. Faris Bilala and the lion. Conte du Darfour – Soudan*. Trilingue arabe-français-anglais. Paris : L'Harmattan, 62 p.

MABOULOUM A. M., RAIMOND C., TCHOTSOUA M. 2010. Evolution de la diversité variétale du sorgho et circulation des semences en pays moundang : cas de Gadas, Garey Sud et Moumour (Extrême Nord Cameroun). Ed. Clé, *Annales de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humains de l'Université de Ngaoundéré*, pp. 99-116.

MAIKOUBOU, Dingamtoudji. 2010. *Su et Njaamgodo. Contes ngambayes du Tchad*. Paris : L'Harmattan, 86 p.

MARLIAC, Alain. 2010. Chercheurs en Humanités. Préface de *African Humanities I*, Université de Ngaoundéré, Cameroun.

MARLIAC, Alain. 2010. Eldridge Mohammadou et la geste des Peuls du Cameroun. *African Humanities I*, Université de Ngaoundéré, Cameroun.

MBENGUE NGUIME, M. 2010. La liberté académique en crise au Cameroun de 1997 à 2007 : acteurs de l'histoire, faits et défis de l'Enseignement supérieur, *Revue camerounaise d'histoire et des traditions* (« Réflexions sur et autour de l'indépendance camerounaise et autres contributions sur l'archéologie, les sociétés traditionnelles, l'architecture, la littérature, l'Université camerounaise »), n° 1, juin, pp. 200-210.

MBENGUE NGUIME, M. 2010. Techniques et difficultés de la recherche en histoire politique du Cameroun français à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, GOEH-AKUE, N. A. et GAYIBOR, N. L. (eds.), *Histoires nationales et/ou identités ethniques. Un dilemme pour les historiens africains ?* Paris-Lomé, pp. 63-82.

MILBURN, Mark. 2010. Three sojourns in the West Sahara. *Sahara* 21: 210 - 216, 7 figs.

MODU, Muhammed A. 2008. Ganaram's Song for Effective Coping with Matrimonial Life Style in Kanuri Society. *MAJOLLS* X: 54-65.

MOORE, Leslie C. 2010. Language socialization and second/foreign language and multilingual education in non-Western settings. In : P. DUFF, & N. HORNBERGER (eds.), *Language Socialization*. New York: Springer : 175-185.

MOORE, Leslie C. 2010. Learning in schools. In : D. F. LANCY, J. BOCK, & S. GASKINS (eds.), *The Anthropology of Learning in Childhood*. Lanham, MD: AltaMira Press : 207-232.

MORITZ, Mark, Eric SOMA, Paul SCHOLTE, Ningchuan Xiao TODD JURAN, Leah TAYLOR, Saïdou KARI. 2010. An Integrated Approach to Modeling Grazing Pressure in Pastoral Systems: The Case of the Logone Floodplain (Cameroon). *Human Ecology* 38(6).

MORITZ, Mark. 2010. Understanding Herder-Farmer Conflicts in West Africa: Outline of an Analytical Approach. *Human Organization* 69(2):138-148.

- MORITZ, Mark. 2010. Crop-livestock interactions in agricultural and pastoral systems in West Africa. *Agriculture and Human Values*. 27(2):119-128.
- MU'AZU, Mohammed Aminu. 2009. *A Grammar of the Kilba Language*. München: Lincom, XIII + 164 p.
- MU'AZU, Mohammed Aminu & Fibi BALAMI. 2010. *A Descriptive Analysis of Bura Verbs and Vocabulary*. München: Lincom, X + 164 p.
- MU'AZU, Mohammed Aminu & Katwal Pemak ISAH. 2010. *A Grammar of the Miship Language*. München: Lincom, XII + 201 p.
- MULLER-KOSACK, Gerhard. 2010. Contextualising the DGB\* sites of northern Cameroon. In : Philip ALLSWORTH-JONES (ed.), *West African Archaeology. New developments, new perspectives*. BAR International series 2164 : 127-138.
- NICOLAISEN, Ida. 2010. *Elusive hunters : The Haddad of Kanem and the Bahr El Ghazal*, Aarhus, Aarhus University Press, 522 p.
- OYEBOLA, Michael A. O. 2008. Palatalization in Hausa. *ÈDÈ. Journal of Linguistics, Literature & Culture* 1: 18-33.
- PASIAN, Michela. 2010. *Anthropologie du rituel de possession bori en milieu hawsa au Niger. Quand les génies cohabitent avec Allah*. avec le DVD du film de Michela Paian et Giorgio Cingolani "Les génies font la fête". Paris : L'Harmattan, 266 p.
- PASSARGE, Siegfried. 2010. *Adamawa. Rapport de l'expédition du comité allemand pour le Cameroun au cours des années 1893-1894*. Traduction par Mohammadou Eldridge. Paris : Karthala, 624 p., 3 grandes cartes couleur hors texte.
- PLATTE, Editha. 2010. Würdenträgerinnen in muslimischen Kleinkönigtümern Nordnigerias. In: DOHRMANN, Alke, Dirk BUSTORF & Nicole POISSONNIER (éds.). *Schweifgebiete. Festschrift für Ulrich Braukämper*. Berlin: LIT, pp. 142-155.
- RAIMBAULT M., CLEYET-MERLE J., CHANCEREL A. (Dir.). 2009. *Le Sahara il y a 7 000 ans : des lacs, des rivières et des hommes*. Paris, Réunion des Musées nationaux, 24 p.
- RAIMOND C., BRETON C., ABOUYA A., MOUSSA A. 2010. Planification territoriale et accès aux ressources naturelles. Retour sur la démarche participative des opérations de sécurisation foncière dans le Nord Cameroun. Armand Colin, *Annales de Géographie*, n° 676, pp. 639-656.
- ROLLEY, Sonia. 2010. *Retour du Tchad. Carnet d'une correspondance*. Solin, Arles : Actes Sud, 174 p.

SAIBOU, Issa. 2010. *Les coupeurs de route. Histoire du banditisme rural et transfrontalier dans le bassin du lac Tchad*. Paris : Karthala, 273 p.

SCHMID, Hans-Jörg, Dymitr IBRISZIMOW, Karina KOPATSCH & Peter GOTTSCHLIGG. 2008. Conceptual Blending in Language, Cognition, and Culture. Towards a Methodology for the Linguistic Study of Syncretic Concepts, in: ADOGAME, Afe, Magnus ECHTLER & Ulf VIERKE (éds.). *Unpacking the New. Critical Perspectives on Cultural Syncretization in Africa and Beyond*. Berlin: LIT, pp. 93-124.

SESS LUFFIN, Xavier et SAKIN Abdelaziz Baraka. 2010. *Hawaya et l'hyène. Conte bilala du Tchad. Bilingue arabe-français*. Paris : L'Harmattan, 16 p.

SEYDOU, Christiane. 2010. *Profils de femmes dans les récits épiques peuls (Mali-Niger)*. Paris : Karthala, 276 p.

SHARNDAMA, Emmanuel C. 2008. A Stylistic Analysis of Kilba Panegyrics. *ÈDÈ. Journal of Linguistics, Literature & Culture* 1: 102-116.

SIMONS COPE, Pamela. 2010. *Dictionnaire lélé-français suivi d'un index français-lélé. Essai de description lexicale de la langue tchadique parlée dans la région de Kélo (Tchad)*. Paris : L'Harmattan, 164 p. (préface de Nicolas QUINT).

SINGLETON, Mike. 2010. *Histoire d'eaux africaines. Essais d'anthropologie impliquée*. Louvain-la-Neuve : Academia Bruylant, 400 p.

SITACK YOMBATINA, Béni. 2009. *Droit et filière intégrée de la gomme arabique au Tchad*. Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant (Publications de l'Institut Universitaire André Ryckmans), 257 p.

SOLER C, WENCELIUS J, RAIMOND C, CAO T-V, KENGA R, De GARINE E, JOLY H I. 2010. *Dry-season sorghum landraces : cultural and genetics units?* (poster) Paris, Eucarpia 2<sup>nd</sup> Conference of the "Organic and Low-Input Agriculture" Section, European Association for Plant Breeding Research, 1-3 Décembre 2010,

<http://www.eucarpia.org/03publications/OrgandLow2010Proc.pdf>

STERNER, Judith. 2010. Dynamics and dilemmas in the sustainable development of Sukur World Heritage Cultural Landscape (Nigeria). In : R. Amoêda, S. Lira & C. Pinheiro (eds), *Heritage 2010: Heritage and sustainable development, Proceedings of the 2<sup>nd</sup> International Conference on Heritage and Sustainable Development, Évora, Portugal*. Barcelos, Portugal: Green Lines Institute for Sustainable Development, pp. 1193-1201.

VAN BEEK, Walter. 2010. Eyes on top? Culture and the weight of the senses, in Anne STORCH (ed.) *Invisible Africa, Sprache und Geschichte in Afrika* 21, , Köln : Köppe, 245-270.

- VAN BEEK, Walter. 2010. Tales of Death and Regeneration in West Africa, *Proceedings for the Second Annual Conference of the International Association for Comparative Mythology*, Ravenstein, Netherlands, 22-42.
- VAN BEEK, Walter. 2009. The healer and his phone. Medicinal dynamics among the Kapsiki of North Cameroon. in: Mirjam de Bruijn, Francis Nyamnyoh & Inge Brinkman (eds), *Mobile phones: the new talking drums of everyday Africa*, Leiden, Langaa & African Studies Centre, 125-134.
- VAN BEEK, Walter. 2007. The escalation of witchcraft accusations, in G. ter HAAR (ed.) *Imagining evil. Witchcraft beliefs and accusations in contemporary Africa*, Trenton, N. J., Africa World Press, 293-316.
- VAN BEEK, Walter. 2007. Agency in Kapsiki Religion, a comparative approach, in M. de BRUIJN, R. van DIJK & J.-B. GEWALD (eds.) *Strength beyond structure. Social and historical trajectories of agency in Africa*, Leiden, Brill, 114-143.
- VAN BEEK, Walter. 2007. Approaching African Tourism; paradigms and paradoxes, in P. CHABAL, U. ENGEL & L. de HAAN (eds.) *African alternatives*, Leiden, Brill, 145-172.
- VAN BEEK, Walter. 2007. African Tourist encounters; effects on tourism on two West African societies, *African Analyst*, 2, 2, 94-109.
- WATTIN, Alexandre. 2010. *Les détachements Hawk Epervier au Tchad (1986-1989)*. Paris : L'Harmattan, 150 p.
- WAZIRI, Ibrahim Maina. 2008. *Colonial Export Trade of Borno Province, Northern Nigeria: 1902 - 1945*. Kaduna: Apani Publications, 168 p.
- WOLFF, Ekkehard (principal contributor). 2010. Afro-Asiatic languages. In: *Encyclopaedia Britannica online*. Chicago.
- WOLFF, Ekkehard (principal contributor). 2010. Amazigh languages. In: *Encyclopaedia Britannica online*. Chicago.
- WOLFF, Ekkehard (principal contributor). 2010. Chadic languages. In: *Encyclopaedia Britannica online*. Chicago.
- WOLFF, Ekkehard (principal contributor). 2010. Cushitic languages. In: *Encyclopaedia Britannica online*. Chicago.
- WOLFF, Ekkehard (principal contributor). 2010. Omotic languages. In: *Encyclopaedia Britannica online*. Chicago.
- YORONGAR, Ngarlejy. 2010. Tchad : démocratie, crimes, tortures et mensonges d'Etat. Autopsie d'un assassinat annoncé, programmé et exécuté. Paris : L'Harmattan, 502 p.

ZAKARI, Maïkoréma. 2009. *L'Islam dans l'espace nigérien, tome I : Des origines (VII<sup>e</sup> siècle) à 1960, tome II : De 1960 aux années 2000*. Préface de Jean-Louis Triaud. Paris : l'Harmattan, coll. « Études africaines », 317 et 298 p.

ZIEGELMEYER, Georg. 2008. *Aspekte adverbialer Subordination im Hausa, Fulfulde und Kanuri*. Köln: Köppe, XIV + 240.

ZIEGELMEYER, Georg. 2008. Aspects of Adverbial Subordination in Kanuri. *MAJOLLS X*: 16-27.

## LISTE DES OUVRAGES RECENSES DANS CE NUMERO

- AUDOYNAUD, André. 2010. *Éloge de la médecine coloniale. Regard sur la santé en Afrique*. Paris : L'Harmattan. 248 p. .... p. 44
- ISSOUFOU TIADO, Mahamadou. 2010. *Le Niger, une société en démolition*. Paris : L'Harmattan, coll. *Études Africaines*, 278 p . .... p. 46
- NICOLAISEN, Ida. 2010. *Elusive hunters : The Haddad of Kanem and the Bahr El Ghazal*, Aarhus, Aarhus University Press, 522 p ..... p. 39
- SAÏBOU, Issa. 2010. *Les coupeurs de route. Histoire du banditisme rural et transfrontalier dans le bassin du lac Tchad*. Paris : Karthala, 270 p. .... p. 42
- SITACK YOMBATINA, Béni. 2009. *Droit et filière intégrée de la gomme arabique au Tchad*. Louvain-la-Neuve : Academia Bruylant, Publications de l'Institut Universitaire André Ryckmans n° 3, 257 p. .... p. 46